

C'est ce qui ressort de la rencontre initiée par le bureau de la section Ojrdpc le week-end dernier à Batié.

37^{ème} ANNIVERSAIRE DU RENOUVEAU

La circulaire du Secrétaire Général

6 NOVEMBER 2019

Read the circular of the Secretary General

P. 7

MUNICIPAL AND LEGISLATIVE ELECTIONS
WCPDM thinks up feminine touch to campaign

To have more women embrace the idea of becoming MPs, mayors and municipal councillors, the National Bureau of the WCPDM is working out a plan that suits women best.

P. 7

CONFÉRENCE DES SECTIONS
MOUNGO-SUD

Réussite totale

Au terme des travaux tenus les 19 et 20 octobre 2019 à Mbanga, Louis Legrand Kougang qui supervisait les travaux est reparti satisfait.

P. 8

MAJOR NATIONAL DIALOGUE

PM updates Cameroonians in Japan

Chief Joseph Dion Ngute landed in Japan on Sunday to attend the coronation of Emperor Naruhito.

P. 11

GRAND DIALOGUE NATIONAL
Le RDPC fait siennes les recommandations

Jean Nkuété prône pardon, apaisement et réconciliation, de même qu'il en appelle à la patience dans la mise en œuvre des propositions issues du GDN.

P. 2

Jean Nkuété calls for utmost vigilance

In welcoming the conduct of the Major National Dialogue, the Secretary General of the Central Committee reiterates the Party's support to the Government at a time when certain undertakings on social and traditional media seek the destabilisation of the country. Read the entire communiqué below.

At a time when the entire nation has just experienced a great moment of patriotic and fruitful dialogue between its daughters and sons from within and from the diaspora, within the framework of the Major National Dialogue initiated by the President of the Republic, in order to find lasting solutions to the security crisis in the Northwest and Southwest,

Even as our compatriots await, in serenity, the implementation by the Head of State, of the recommendations made at the end of the Dialogue, dissent voices have recently emerged to question the significant achievements of the event and incite hatred.

This is true of political parties, which deliberately considered the Major National Dialogue as a historical moment of national fraternization while to some, the release of more than 100 of their leaders and activists, who were brought

before the competent courts for offences committed on national territory and in certain diplomatic representations of Cameroon abroad, is considered as an act of magnanimity, freely agreed upon, by the President of the Republic, over the dialogue. Besides, through repeated and irresponsible statements by their leaders, the same political parties call on their supporters to be prepared to **"continue resistance" that is, violence and disorder.**

The Cameroon People's Democratic Movement notes the bad faith expressed of the politicians responsible for these acts. It strongly denounces the lack of recognition by their beneficiaries of a strong act by the President of the Republic, which is in line with the will expressed by the vast majority of our compatriots to move on to a phase of forgiveness, appeasement and reconciliation, thus reject

the calls for violence in all its forms
2- In the same light, we can observe, beyond doubts, the new tone of some Cameroon's partners speech who, just a few weeks ago, highly welcomed the convening of the Major National Dialogue and the progress of the work as well as the recommendations made.

Cameroon People's Democratic Movement does not understand these unstable behaviours, which are likely to sow confusion among the public, and regrets at the same time, the recurrent and disrespectful interference in the affairs of our country.

3- As a result of all the above:

The Secretary General of the Central Committee hereby requests all the members of the CPDM great family and its allies, as well as all our fellow compatriots of good will, to avoid any distraction from all those who do not want the good of our country. Instead, our militants

must mobilize massively in order to effectively prepare for the upcoming elections;

He calls for the utmost vigilance to thwart the cleverly orchestrated misinformation and intoxication undertakings on social and other traditional medias, with the clear aim of destabilizing the institutions of the Republic, opposing Cameroonians against each other on ethnic grounds and definitively challenging the "living together" that is the pride of our country.

The Secretary General of the Central Committee calls on both to be patient in implementing the recommendations of the Major National Dialogue and to continue to trust the President of the Republic who has solemnly promised to make good use of them for the benefit of our country;

he reiterates the Party's support to the Government of the Republic for efforts to ensure, on the one

hand, the full enjoyment by all of the individual and collective freedoms in accordance with laws and regulations, and on the other hand, the security of persons and property and the preservation of the integrity of the national territory.

Finally, the Cameroon People's Democratic Movement once again welcomes the conduct of the Major National Dialogue that confirmed the capacity and determination of our compatriots to seek solutions in Cameroon and among Cameroonians to the differences that may oppose them, without ever renouncing peace and betraying their commitment to the constant consolidation of national unity.

Yaounde, 17 October 2019

The Secretary General of the Central Committee,
Jean NKUETE

JEAN NKUÉTÉ

« Faisons preuve de patience »

Le secrétaire général du Comité central du Rdpc se félicite du déroulement du Grand Dialogue National qui a confirmé la capacité et la détermination des Camerounais à rechercher les solutions aux différends qui peuvent les opposer. Ci-contre, le communiqué du SG, dans son intégralité.

Au moment où la nation toute entière vient de vivre un grand moment d'échanges patriotiques et fructueux entre ses filles et ses fils de l'intérieur et de la diaspora sans exclusive, dans le cadre du Grand Dialogue National initié par le Président de la République, afin de trouver des solutions définitives à la crise sécuritaire dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest,

Alors même que nos compatriotes attendent, dans la sérénité, la mise en œuvre par le Chef de l'Etat des recommandations formulées à l'issue du Dialogue, des voix dissonantes quoique minoritaires s'élèvent depuis peu pour remettre en cause les importants acquis de l'événement et inciter à la haine.

1-Il en est ainsi des partis politiques qui entreprennent délibérément de relativiser l'importance du Grand Dialogue en tant que moment historique de fraternisation nationale, tout en minimisant, pour certains, la portée des gestes de magnanimité librement consentis autour de la rencontre par le Président de la République, Chef de l'Etat, en particulier la libération, de la centaine et plus de leurs responsables et militants, traduits devant les tribunaux compétents pour des infractions commises sur le territoire national et dans certaines

représentations diplomatiques du Cameroun à l'étranger. En outre, par des déclarations à répétition et irresponsables de leurs cadres, les mêmes partis politiques appellent leurs partisans à se préparer à **« reprendre la résistance », c'est -à-dire les violences et le désordre.**

Le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais relève la mauvaise foi manifeste des hommes politiques auteurs desdits agissements. Il dénonce énergiquement le manque de reconnaissance par leurs bénéficiaires d'un acte fort du Président de la République qui s'inscrit dans la mouvance de la volonté exprimée par la grande majorité de nos compatriotes de passer à une phase de pardon, d'apaisement et de réconciliation, de même qu'il s'insurge contre les appels à la violence sous toutes ses formes.

2- Dans le même ordre d'idées, l'on observe, non sans étonnement, la nouvelle tonalité du discours de certains partenaires du Cameroun qui, il y a quelques semaines à peine, saluaient hautement la convocation du Grand Dialogue National et se félicitaient du déroulement des travaux et des recommandations retenues.

Le Rassemblement Démocratique du Peuple

Camerounais exprime son incompréhension pour ces comportements instables qui sont de nature à semer la confusion au sein de l'opinion et regrette, en même temps, les ingérences récurrentes et irrespectueuses dans les affaires de notre pays.

3- En conséquence de tout ce qui précède : le Secrétaire Général du Comité Central recommande aux membres de la grande famille du RDPC et de ses alliés, ainsi qu'à tous nos compatriotes de bonne volonté, de ne pas se laisser distraire par tous ceux qui ne veulent pas le bien de notre pays. Nos militants doivent plutôt se mobiliser massivement pour préparer efficacement les prochaines échéances électorales ;

il en appelle à la plus grande vigilance populaire pour déjouer les entreprises de désinformation et d'intoxication savamment orchestrées sur les réseaux sociaux et différents médias traditionnels, dans le but manifeste de déstabiliser les institutions de la République, de dresser les Camerounais les uns contre les autres sur des bases ethniques et de remettre définitivement en cause le vivre-ensemble harmonieux qui fait la fierté de notre pays ;

le Secrétaire Général du Comité Central invite les uns et les autres à faire preuve de

patience dans la mise en application des recommandations du Grand Dialogue National et à continuer à faire confiance au Président de la République qui a solennellement promis d'en faire l'usage le plus bénéfique pour notre pays ;

il réitère le soutien du Parti au Gouvernement de la République pour les efforts déployés en vue d'assurer, d'une part, la pleine jouissance par toutes et par tous des libertés individuelles et collectives dans le respect des lois et règlements, et d'autre part, la sécurité des personnes et des biens ainsi que la préservation de l'intégrité du territoire national.

Enfin, le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais se félicite une fois de plus du déroulement du Grand Dialogue National qui a confirmé la capacité et la détermination de nos compatriotes à rechercher au Cameroun et entre Camerounais, les solutions aux différends qui peuvent les opposer, sans jamais renoncer à la paix et trahir leur engagement pour la consolidation constante de l'unité nationale.

Yaoundé, le 17 octobre 2019

Le Secrétaire Général du Comité Central,
Jean NKUETE

AU COMMENCEMENT ÉTAIT...
L'Action
POUR POURSUIVRE LE CHANGEMENT ET RELEVÉ LES DÉFIS

Rec.n°00357/RDDJ/J06/BASC
du 27/9/1992
Publication du Comité
Central du RDPC
B.P. 867 Yaoundé
Tél. : 222 21 54 33
Fax : 222 21 61 97
www.rdpdpdm.cm /
journal.rdpdpdm.cm
e-mail : rdpdpdm@rdpdpdm.cm
e-mail : laction@rdpdpdm.cm

Secrétaire Général
du Comité central
Directeur de Publication
Jean NKUETE

Secrétaire à la
Communication,
Conseiller à la
Rédaction
Jacques FAME NDONGO
Secrétaire Adjoint
à la Communication
Pierre MOUKOKO MBONJO

Directeur de la Rédaction
Christophe MIEN ZOK
Directeur Adjoint
Benjamin LIPAWING

Rédacteur en chef
Serge Williams FOTSO
696 01 07 82

Rédaction
Claude MPOGUE
Irene AWENEG
William MONAYONG
Claudette CHIN
Murielle ZANG
Jude VIBAN
Simon MEYANGA

Infographe
Oscar NGA NDZANA
Webmaster
Simon PAGBE
Photographe
Joseph KENGNE

Imprimerie
SOPECAM

Publicité
DYNAMIC Sarl
Tél. : +237 222 212 588
672 589 137
690 807 909

Diffusion
DYNAMIC Sarl
Tél. : 678 86 45 46
699 10 28 51



Par Benjamin Lipawing

L'indispensable appui du Rdpc

“

L'on se rend à l'évidence : seul le Rdpc participe véritablement à l'accroissement des inscriptions sur les listes électorales, lorsque l'occasion lui est servie.

La leçon est simple. Au lieu de critiquer en permanence le Rdpc pour son engagement et son implication pour le processus d'inscription, il paraît plus utile que chacun ; partis politiques, société civile et organisations citoyennes, apporte sa contribution pour densifier le fichier électoral et donner au citoyen la possibilité d'affirmer son choix, dans la transparence, la paix et la responsabilité.

”

Le constat, affligeant et inquiétant, est d'Élections Cameroon, l'organe en charge de l'organisation des élections. Au terme des opérations des inscriptions sur les listes électorales ouvertes en janvier et closes en août 2019, ElecCam n'a pu enrôler que 433 873 inscrits sur les 3 millions attendus, pour que le gap de 10 millions d'inscrits soit atteint. Au regard du potentiel en terme de jeunes en âge de voter, (environ 14 millions estimés), il y a lieu de s'interroger sur ce déficit qui, il faut le dire, a des causes multiples.

Mais pourquoi n'y arrive-t-on pas, selon l'interrogation de notre confrère Cameroon Tribune ? Les chiffres médiocres de la révision annuelle des inscriptions révèlent en effet de curieux manquements et anomalies de la part des acteurs politiques. On n'y arrive pas parce que d'une part les partis dits de l'opposition ont une faible capacité de mobilisation et, du fait de leurs faiblesses structurelles et organisationnelles, ils n'arrivent pas à se déployer convenablement sur le terrain, préférant arpenter et écumer les plateaux de radios et télévisions ou les chemins faciles des réseaux sociaux.

Le processus électoral dans une démocratie, et au-delà des revendications intempestives de modification du code électoral, est d'abord l'affaire des entreprises politiques. Même si pour l'essentiel les partis sont en concurrence dans l'espace politique qui est le nôtre, l'éducation de l'électorat à la conscience citoyenne reste une activité républicaine, neutre et impartiale. Il y va de la vitalité et de l'attractivité du marché politique comme du recrutement d'une clientèle pour garantir à chacun la chance de conquérir ou de conserver le pouvoir politique. Les partis ont donc intérêt à encourager l'intensification des inscriptions, favoriser l'augmentation du taux de participation et rassurer les citoyens-électeurs sur la justesse du choix à opérer à travers les urnes.

Or que constatons-nous ? Le discours ambigu, touffu et incohérent de certains leaders politiques n'encourage pas l'engagement des jeunes à s'inscrire. En l'absence des projets politiques crédibles, il est plutôt servi aux électeurs un discours de haine, de tribalisme et de division. Le dénigrement du système électoral et la

stigmatisation permanente de ceux qui incarnent les institutions de la République et qui font office de programme politique pour certains freine l'enthousiasme des jeunes à s'engager politiquement donc, à s'inscrire sur des listes électorales. Tout comme la diversion, le mensonge et l'organisation des marches font pièce à l'action citoyenne à mener.

La désillusion est d'autant plus grande qu'aucune alternative n'est proposée aux électeurs par ces opposants nouveaux, en dehors de la crétinisation et de l'infantilisation de leurs militants. Le discours minimal et simpliste se résume à la victoire volée, aux marches blanches ou à la chasse aux dirigeants.

Au regard de ces attermoissements, l'on se rend à l'évidence : seul le Rdpc participe véritablement à l'accroissement des inscriptions sur les listes électorales, lorsque l'occasion lui est servie. Le bilan des inscriptions de cette année aurait été meilleur si son implication avait été plus accentuée. Sa structuration, son implantation territoriale, la qualité des hommes et des femmes, les moyens humains multiformes et variés en font un levier essentiel auprès d'ElecCam pour booster les inscriptions. Le peu d'implication du Rdpc cette année a donné ces résultats mitigés que tout le monde regrette, à l'aube des importantes échéances qui s'annoncent. L'aurait-il fait qu'ici et là les cris d'orfèvres se seraient fait entendre.

La leçon est simple. Au lieu de critiquer en permanence le Rdpc pour son engagement et son implication pour le processus d'inscription, il paraît plus utile que chacun ; partis politiques, société civile et organisations citoyennes, apporte sa contribution pour densifier le fichier électoral et donner au citoyen la possibilité d'affirmer son choix, dans la transparence, la paix et la responsabilité. Car le vote n'a de sens que s'il y a des votants. Il va donc falloir plus de sensibilisation, de mobilisation et de prise de conscience de tous pour intéresser le plus grand nombre à la chose politique.

CIRCULAR NO. 002/RDPC/CC/SG OF October 23, 2019 ON THE CELEBRATION OF THE 37TH ANNIVERSARY OF HIS EXCELLENCY PAUL BIYA'S ACCESSION TO THE SUPREME MAGISTRACY

The Secretary General of the Central Committee

TO ALL

- Members of the Political Bureau and the Central Committee;
- Heads of the Permanent Regional and Divisional Delegations of the Central Committee;
- Madam President of the National Bureau of the WCPDM;
- Mr Vice President of the National Bureau of the YCPDM;
- Presidents of the CPDM, WCPDM and YCPDM Bureaus of the Basic Organs;

Theme: *“All behind President Paul BIYA, to guarantee national cohesion and strengthening together in a one and indivisible Cameroon”.*

In communion with all our compatriots, the great family of CPDM militants, allies, friends and sympathizers will celebrate, on 6 November 2019, the 37th Anniversary of the New Deal, which marks the accession of H.E. Paul BIYA to the Supreme Magistracy.

The celebration is taking place after the great moment of national fraternization that brought together all the driving forces of the nation as well as Cameroonians living abroad, around the Major National Dialogue, organized at the Yaounde Conference Centre from, 30 September to 4 October.

Initiated by the Head of State and led by the Prime Minister, Head of Government, the meeting revealed the unyielding commitment of our compatriots to the integrity of the national territory, peace, national unity and the preservation of our diversity.

Cameroon is equally proud and jealous of its sovereignty, though keeping an open mind to the rest of the world. It emerged on this occasion, as if to distinctly remind everyone that, Cameroon remains master of its destiny in all circumstances, in as much as it remains firmly attached to the founding fathers of the nation's patriotism, whose priority and fundamental struggles focused on the unity and indivisibility of the territory.

Although it mainly focused on finding solutions to the security crisis in the North West and South West Regions, this major consensus forum, enabled Cameroonians of good will to transcend resentments and prejudices, so as to dialogue in fraternity, trust and sincerity over issues underpinning living together, upon which social harmony depends.

Together with their fellow compatriots and participants, the fellow CPDM militants invited to this important event gave their best to contribute to the success of the Major Dialogue through responsible supports and proposals, inspired by the general major contribution of the Party.

The 37th Anniversary of the New Deal provides yet another opportunity for the CPDM Central Committee, to sincerely thank all its compatriots who kindly participated, in one way or another, in this great moment of collective catharsis with respect to the directives given by the Head of State in his message to the Nation, on 10 September 2019.

On this exceptional occasion, we hereby invite CPDM militants, friends, sympathizers and allies as well as our compatriots of good will, to make of this 37th Anniversary of H.E. Paul BIYA's accession to the Supreme Magistracy, a moment of celebration with no common

ground, of our “living together” and our will to be and remain, above all, daughters and sons of a one and indivisible Cameroon, throughout the national territory.

This therefore explains the meaning behind the theme, chosen this year by the Party, which recommends that we mobilise; **“All together behind President Paul BIYA to guarantee national cohesion and strengthen living together in a one and indivisible Cameroon”.**

In the wake of the National New Deal, an unending source of inspiration for our compatriots, we should, more than ever, give our support to the President of the Republic, His Excellency Paul BIYA, who, after having lauded the smooth way in which it was carried out, promised to effectively use the recommendations of the Major National Dialogue, for the benefit our country.

On this special day, we call on our compatriots in the North West and South West Regions, to remain committed to the impetus of the Major National Dialogue and strongly support the President of the Republic and the Prime Minister, Head of Government in their efforts to eventually bring back lasting peace and a normal life in their localities.

In the practical sense of it, festivities marking the 37th Anniversary of H.E. Paul BIYA's accession to the Supreme Magistracy in the various sections will bring together CPDM militants, friends and sympathisers as well as allied parties. They will be organised by the various CPDM Section Presidents, assisted by the Executives of the WCPDM and YCPDM Sections.

As ever, the Heads of the Permanent Regional and Divisional Delegations will supervise and lead the celebrations, with the assistance of local elites at all levels, especially members of the Government, members of Parliament, members of the Central Committee and national bureaus of the WCPDM and YCPDM, municipal magistrates, Heads of public and private companies, economic operators, etc.

Finally, in view of the forthcoming elections, we strongly recommend you to seize the opportunity of 6 November 2019 celebrations, to strengthen the level of preparation to allow the CPDM obtain the targeted success. In the same effort, you are invited to make of this event a memorable one, symbol of the Cameroon people's determination to continue working tirelessly towards its destiny and emergence in 2035.
Bonne fête.

Yaounde, October 23, 2019

The Secretary General of the Central Committee,
Jean NKUETE

CIRCULAIRE N° 002/RDPC/CC/SG DU 23 octobre 2019 RELATIVE A LA CELEBRATION DU 37^{EME} ANNIVERSAIRE DE L'ACCESSION A LA MAGISTRATURE SUPREME DE SON EXCELLENCE PAUL BIYA

Le Secrétaire Général du Comité Central

A

- Mesdames et Messieurs les Membres du Bureau Politique et du Comité Central ;
- Messieurs les Chefs des Délégations Permanentes Régionales et Départementales du Comité Central ;
- Madame la Présidente du Bureau National de l'OFRDPC ;
- Monsieur le Vice-Président du Bureau National de l'OJRDPC ;
- Mesdames et Messieurs les Présidentes et Présidents des Bureaux des Organes de base RDPC, OFRDPC et OJRDPC ;

Thème : « *Tous ensemble derrière le Président Paul BIYA pour garantir la cohésion nationale et renforcer le vivre-ensemble dans un Cameroun un et indivisible* ».

En communion avec l'ensemble de nos compatriotes, la grande famille des militantes, militants, alliés, amis et sympathisants du RDPC célèbre, ce 6 novembre 2019, le 37^e anniversaire du Renouveau qui marque l'accession à la magistrature suprême de S.E. Paul BIYA.

La célébration intervient au lendemain du grand moment de fraternisation nationale qui a réuni toutes les forces vives de la nation et les Camerounais vivant à l'étranger, autour du Grand Dialogue National, organisé au Palais des Congrès de Yaoundé du 30 septembre au 4 octobre derniers.

Initiée par le Président Paul Biya et animée par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, la rencontre a révélé l'attachement inflexible de nos compatriotes à l'intégrité du territoire national, à la paix, à l'unité nationale et à la préservation de notre diversité.

C'est également un Cameroun fier et jaloux de sa souveraineté, tout en demeurant ouvert sur le monde, qui est apparu à cette occasion, comme pour rappeler sans équivoque, aux uns et aux autres, qu'il reste le Cameroun, toujours maître de son destin en toutes circonstances, autant qu'il demeure fermement attaché au patriotisme des Pères fondateurs de la nation dont les combats prioritaires et fondamentaux ont porté sur l'unité et l'indivisibilité du territoire.

Bien qu'il fût essentiellement centré sur la recherche des solutions à la crise sécuritaire dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, ce grand forum de concertation a permis aux Camerounais de bonne volonté de transcender rancœurs et préjugés pour échanger en toute fraternité, confiance et sincérité autour des questions qui fondent le vivre-ensemble et dont dépend l'harmonie sociale.

Avec leurs autres compatriotes et participants, les camarades militantes et militants du RDPC conviés à cet important événement ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour assurer la réussite du Grand Dialogue par des interventions et des propositions responsables inspirées de la grande contribution générale du parti.

Le 37^{ème} anniversaire du Renouveau nous donne une nouvelle occasion de d'exprimer les sincères remerciements du Comité Central du RDPC à tous nos compatriotes qui ont bien voulu participer, d'une manière ou d'une autre, à ce grand moment de catharsis collective en adhérant aux prescriptions du Chef de l'État, lors de son message à la Nation du 10 septembre 2019.

En cette circonstance exceptionnelle, nous invitons les militantes, les militants, les amis, les sympathisants, les alliés du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais, ainsi que tous nos compatriotes de bonne volonté, à faire de ce 37^e anniversaire de l'accession à la magistrature suprême de S.E. Paul BIYA un moment de célébration sans commune mesure, sur l'ensemble du territoire national, de notre vivre-ensemble, de notre volonté d'être et de demeurer, avant

tout, des filles et fils d'un Cameroun un et indivisible.

C'est le sens du thème retenu par le parti pour l'événement qui préconise que nous nous mobilisons « **Tous ensemble derrière le Président Paul BIYA pour garantir la cohésion nationale et renforcer le vivre-ensemble dans un Cameroun un et indivisible** ».

Dans le sillage du Renouveau National, source d'inspiration inépuisable pour nos compatriotes, il nous appartient plus que jamais d'apporter notre soutien au Président de la République, son Excellence Paul BIYA qui après en avoir salué la bonne tenue a promis de faire des recommandations du Grand Dialogue National un usage bénéfique pour notre pays.

En ce jour spécial, nous en appelons à nos compatriotes des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest pour qu'ils s'inscrivent résolument dans la dynamique du Grand Dialogue National et s'engagent à accompagner et à soutenir sans réserve le Président de la République et le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, dans leurs entreprises en vue d'un retour définitif à la paix durable et à une vie normale dans leurs localités.

Sur le plan pratique, dans toutes les sections, les festivités marquant le 37^{ème} anniversaire de l'accession à la Magistrature Suprême du Président Paul BIYA regrouperont les militantes et militants, amis et sympathisants du RDPC, et des partis alliés. Elles seront animées par les Présidentes et Présidents des sections RDPC, assistés par les responsables des sections OFRDPC et OJRDPC.

Comme à l'accoutumée, les Chefs des Délégations Permanentes Régionales et Départementales assureront la supervision et l'encadrement des manifestations, appuyées par les élites locales de tout rang, notamment les membres du Gouvernement, les membres du Parlement, les membres du Comité Central et des bureaux nationaux de l'OFRDPC et de l'OJRDPC, les magistrats municipaux, les Directeurs Généraux des entreprises publiques et privées, les opérateurs économiques, etc.

Enfin, dans la perspective des échéances électorales qui se profilent à l'horizon, nous vous exhortons à saisir l'occasion de la célébration du 6 novembre 2019 pour en renforcer le niveau de préparation afin de permettre au RDPC d'engranger les succès projetés, en même que vous êtes conviés à faire de l'événement un moment inoubliable, symbole de la détermination du peuple camerounais à poursuivre inlassablement sa marche vers son destin et son émergence en 2035. Bonne fête à toutes et à tous.

Yaoundé, le 23 octobre 2019

Le Secrétaire Général du Comité Central,
Jean NKUETE

SEPT JOURS AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

L'art du revers

Le Rdpc qui vient de répondre magistralement aux élucubrations de l'opposition sur le septennat en cours et sur le climat sociopolitique, ne laissera plus personne jeter l'opprobre sur le Cameroun.

■ CLAUDE MPOGUÉ

En convoquant le Grand dialogue national inclusif qui s'est tenue du 30 septembre au 4 octobre dernier à Yaoundé, le Président Paul Biya a décidément coupé de l'herbe sous les pieds des architectes du chaos. Trois semaines après la tenue de cette grand-messe qui a vivement été saluée par la communauté nationale et internationale, certains ne semblent pas toujours remis de cette déculottée. Eux qui bénéficiant de solides soutiens tapis dans l'ombre, exécutaient déjà la danse du scalp d'un Cameroun à feu et à sang.

Le président du Mouvement pour le Renouveau

du Cameroun (Mrc), Maurice Kamto fait visiblement partie de ces compatriotes adeptes du chaos. Sa sortie du 16 octobre dernier a fini par lever les derniers doutes qui subsistaient à ce sujet. Dans une mauvaise foi caractérisée et à coups d'arguments fallacieux, le candidat malheureux à la dernière présidentielle souffle sur les braises alors que tout le monde s'attendait plutôt à un discours d'apaisement et de réconciliation à l'instar de tous les autres acteurs de la scène politique nationale qui se sont massivement prononcés dans ce sens après la tenue du Grand dialogue national.

Le Rdpc qui défend bec et ongles le mandat, le succès

du Grand dialogue et la politique du chef de l'Etat, ne pouvait rester indifférent face à tant de mauvaise foi et de perfidie de Maurice Kamto. Le secrétaire général du Comité central et le Secrétaire à la Communication sont ainsi montés au filet pour rétablir la vérité. Pour Jean Nkuété et Jacques Fame Ndongo comme pour tous les compatriotes de bonne foi, la dernière élection présidentielle que Paul Biya a remportée haut la main, fait désormais partie du passé. S'agissant du Grand dialogue national, affirmer qu'il s'agissait d'un monologue relève de la fantasmagorie.

Cette sortie musclée du



Défendre l'excellent bilan du Renouveau

Rdpc signifie clairement que le Parti ne laissera plus personne brocarder ainsi légèrement les institutions de la République et ses dirigeants, à commencer par le chef de l'Etat qui sera dignement célébré le 6 novembre prochain par toutes les militantes, militants, sympathisants et compatriotes de bonne foi qui magnifient son œuvre immense à la tête du Came-

roun.

Le Rdpc qui a opté pendant les années antérieures de ne pas répondre systématiquement à tout et à chaque contempteur du régime, est désormais passé à l'action et l'on a pu se rendre compte de la contre-offensive ! Que ce soit sur la forme que sur le fond, l'on s'est rendu compte que la partie adverse ne faisait pas du tout pas le poids face

aux... poids lourds du Rdpc que sont Jean Nkuété et le Pr Fame Ndongo ! Qu'il s'agisse des éléments du langage ou de la structuration du discours en effet, force a été de constater que la communication politique est un art qu'il faut maîtriser avant de s'exprimer. Elle peut en effet permettre de susciter l'adhésion ou la sympathie de l'opinion ou alors son rejet.

Le Rdpc
comme
il va

6 NOVEMBRE 2019 Le Rdpc se prépare

Le Parti s'apprête à célébrer le 6 novembre prochain, le 37^{ème} anniversaire de l'accession du Président Paul Biya, à la magistrature suprême.

■ PHILIPPE GANFEH

6 novembre 1982- 6 novembre 2019. Cela fera 37 ans que le Président Paul Biya dirige des mains de maître, un pays d'une complexité unique en son genre dans le monde : le Cameroun. Ce sera donc l'occasion pour les militantes et militants du Rdpc, de jeter un coup d'œil sur le chemin parcouru et de scruter l'horizon du chemin à parcourir. Dans les 360 sections de l'intérieur du pays, et dans les 17 sections de l'étranger, on s'organise déjà. Entre achats des gadgets du parti et réunions préparatoires, les militants et sympathisants se préparent à montrer aux yeux du monde entier, qu'au de-là des faux profils qu'une certaine opposition multiplie sur les réseaux sociaux pour le discréditer, le

Président Paul Biya est aimé par son peuple. Car disons-le sans fioriture, le point de vue du Rdpc est le reflet de la tendance nationale, du fait qu'il soit le seul parti politique camerounais, présent sur l'ensemble du territoire.

Plusieurs raisons justifient la détermination des militantes et militants à célébrer de la plus belle des manières ce 37^{ème} anniversaire de Paul Biya au pouvoir. C'est par exemple, l'organisation réussie du Grand dialogue national, dont l'objectif principal était de trouver à travers un débat républicain, des solutions à même de mettre fin à la crise dans le Nord-ouest et le Sud-ouest du pays. Et au regard de la décrispation du cli-

mat socio-politique que l'on observe depuis la tenue de ce dialogue, les populations demeurent raisonnablement optimistes, car il flotte comme un parfum de paix définitive, dans l'air du ciel camerounais. L'autre raison et non des moindres, c'est l'organisation des prochaines élections législatives, municipales et même régionales. Les militants du Rdpc, n'entendent pas donner une leur d'espoir à l'opposition. Il est question d'achever en beauté le travail amorcé lors de la dernière élection présidentielle, qui a connu la victoire du président Paul Biya avec un score de 71,28% des voix. Il est donc question de lui donner de nouveaux sièges à l'Assemblée nationale, dans les conseils municipaux et régionaux, pour qu'il puisse efficacement implémenter sa politique des grandes opportunités. C'est donc dans cet état d'esprit, que les militants du Rdpc entendent fêter le 6 novembre prochain.



La base s'active

BENGBIS

Le Rdpc aux côtés de la communauté éducative

La section et l'élite locale ont offert du matériel didactique et des fournitures scolaires aux établissements scolaires de l'arrondissement.

■ ST. JOSEPH MENYENE

La joie des chefs d'établissements scolaires primaires et secondaires - publics et privés -, des maîtres de parents et de nombreux élèves de l'arrondissement de Bengbis était à son comble, le 6 octobre 2019. Les premiers ont reçu du matériel didactique (livres, boîtes de craie, photocopieurs, ordinateurs complets...). Les seconds - maîtres de parents - ont bénéficié d'un appui financier de 15.000 Fcfa chacun et les élèves ont reçu des fournitures scolaires (livres, cahiers, stylos à bille...). Ces dons sont le fruit d'une action conjointe entre la section Rdpc Dja et Lobo VI et de nombreuses élites de l'arrondissement de Bengbis.

Dans les discours prononcés à cette occasion, les différents orateurs ont soutenu que ces dons entrent dans le cadre du soutien à l'éducation. Car selon eux, l'école occupe une place de choix dans les projets de développement de l'arrondissement. Simon Kpwang, président de la section Rdpc Dja et Lobo VI a été clair à ce sujet : "l'école est ce qui pourra développer cet arrondissement. Sans l'école, il n'y a pas d'avenir pour notre arrondissement, nous sommes voués à la déperdition". Abondant dans le même sens, Martial Valéry Zang, une élite de la localité a ajouté qu'à travers ces dons, la section et les élites ont également voulu remercier les populations et les militants

de Bengbis pour leur soutien inconditionnel au chef de l'Etat. "Nous avons apporté ces dons à nos frères, sœurs, à nos militants et militantes en signe de leur fidélité et de leur loyauté vis à vis du président de la République", a-t-il déclaré.

En exprimant leur gratitude aux donateurs, les bénéficiaires ont dit que ces matériels didactiques et fournitures scolaires seront d'un appui précieux tout au long de l'année scolaire en cours. Lors de cette cérémonie, l'assistance a également été édifiée sur certaines questions d'intérêt national, à l'instar des recommandations issues du Grand dialogue national, du vivre-ensemble et de la décentralisation. Ils ont été invités à vivre dans l'harmonie avec leurs frères et sœurs des autres régions du pays qui ont choisi de s'installer dans l'arrondissement de Bengbis, à ne pas céder aux vendeurs d'illusions, aux colporteurs de mauvaises et de fausses nouvelles. Une motion de soutien au chef de l'Etat a mis un terme à cette rencontre qui s'est déroulée dans une très bonne ambiance. Dans cette motion, les militants de Bengbis ont salué toutes les actions du chef de l'Etat pour la décrispation de la situation politique et en faveur du retour de la paix dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest et sur l'ensemble du territoire national.



AFTER NATIONAL DIALOGUE

CPDM turns eye towards future stakes

Le Rdpc
comme
il va

After lauding the successful holding of the Major National Dialogue and while awaiting the implementation of recommendations proposed, the ruling party continues to prepare the terrain for upcoming elections.

— CLAUDETTE CHIN

The CPDM actively participated in the national dialogue, which according to Jean Nkuété, Secretary General of the Central Committee “confirmed the capacity and determination of our compatriots to seek solutions in Cameroon and among Cameroonians to the differences that may oppose them, without ever renouncing peace and betraying their commitment to the constant consolidation of national unity” As always, the party

showed its support to efforts being made to find solutions to the crisis rocking the Anglophone regions. In a recent communiqué signed by the SG, he frowned at the orchestrated misinformation and intoxication undertakings on social and other traditional media, with the clear aim of destabilizing the institutions of the Republic. This explains why his call was directed to militants who at the moment should “avoid any distraction

from all those who do not want the good of our country. Instead, our militants must mobilize massively in order to effectively prepare for the upcoming elections”.

In a few weeks, the CPDM will be celebrating 37 years of the New Deal, a time when the party will throw a retrospective eye on what it has achieved through the years accompanying the government. Usually a moment to set goals, this year's celebration will give the militants the opportunity to harp

on ways to rake the desired number of seats at the National Assembly and councils around the country. Preparing for the elections features on most if not all discussion topics during statutory section meetings. The Party has not stopped mobilising its militants to keep watch and maintain their position as the leading political party. While waiting for the electoral corps to be convened, the CPDM through its Regional Delegations right down to the

branches has been advising registered voters to collect their voter's cards in readiness.

As the rallying party it is, more than ever before, the CPDM is readying the terrain well ahead of time, cognisant of its adversary's ploys. The CPDM thus seeks to conquer new grounds, while consolidating what it has toiled to achieve in the past 37 years of supporting the ideals of the New Deal.

MUNICIPAL AND LEGISLATIVE ELECTIONS WCPDM working on a campaign plan

To have more women embrace the idea of becoming MPs, and municipal councillors, the National Bureau of the WCPDM is working out a plan that suits women best.

Has the quota of women in politics increased in Cameroon over the years? Yes! but there is still work to be done to get many more take interest in matters which before now were regarded as the preserve of the men folk. The WCPDM is a vibrant wing of the party and has not relented efforts in influencing the manner in which affairs are run within the party. Today, women are even manning up to the challenge of heading CPDM sections, giving the men a run for their money. Françoise Foning of blessed memory before her demise was one of the pioneers in this sphere, and her leadership at the helm of the Wouri V Section is still remembered. It is such charisma and fire in women like

her that the WCPDM wants to enkindle in its peers in the wake of the legislative and municipal elections in Cameroon.

Coming up with a campaign for women by women is the National Bureau's way of drawing women to rise above adversity and become the prominent decision makers much encouraged by the National President of the party, Paul Biya. The active participation of women during the 2018 presidential elections was one of countless opportunities for the Bureau to show their other comrades that whatever they set their minds to could be achieved especially given their persuasive nature. Closing the gender gap in politics is the reason several seminars have been organised by the National Bureau through which

the call has been made loud and clear that women need to push forth their candidatures as heads of lists and not wait to be co-opted by the men. Section conferences have equally been used to vehicle such ideas as women supporting women and not the contrary for there to be progress in the 50/50 agenda.

To this effect, a special committee to oversee the campaign for women by women is in the making, with the idea being that of structuring the work to be done for a positive outcome. Canvassing more votes for female candidates during the awaited elections would be a must and what better way than to use means best known to them.

C.C.

CRISIS IN NW/SW

CPDM continues to push for an end

Militants of the CPDM on the field are leaving nothing to chance in ensuring that peace returns to the restive Northwest and Southwest regions.

— IRENE AWENEG

After the inclusive national dialogue that held from September 30 to October 4, 2019, life is said to be returning to normal in the NW/SW despite pockets of resistance here and there. CPDM militants on the field are hopeful that these are mere agitations that will subside with time. They are thus working tooth and nail to ensure that the monster does not show its ugly head ever again.

In the Momo North-west constituency for example, incidents of hostage taking were reported as separatist fighters tried to blame the CPDM falsely for being the cause of the crisis. A situation that saw the timely intervention of the Member of Parliament, Hon. Enwe Francis who refuted the allegations saying, “the crisis has never been a political affair, but a peaceful March by teachers and common law lawyers that resulted to a national plaque”, he said. Without mincing words, the Member of Parliament asked why the CPDM was being tagged as author of the situation. He also questioned why the separatist are not picking on the other political parties.

The bottom line is that those who are still in the bushes are looking for who to blame, worse still the crisis had become to them a means of living and they question how they would survive if they lay down their weapons. To this, the MP responded that “you have the support of the father of the nation”. He reiterated President Paul Biya's call for them to come out from the bushes, support state institutions and republican values while counting on government to continue to create an enabling environment for all. While awaiting the implementation of the resolutions of the just ended frank and inclusive national dialogue, the general insecurity, intimidation and barbaric action of separatists on the population and their properties must be brought to an end.





ECHÉANCES ÉLECTORALES Le Rdpc prépare ses militants

En marge de l'opération de retrait des cartes électorales attendue, le Rdpc poursuit l'encadrement de ses militants.

— MURIEL ZANG

Alors que les élections législatives et municipales se profilent à l'horizon, le Rdpc en parti avant-gardiste, a entrepris d'encourager ses militants au retrait de leurs cartes d'électeurs. Pièce essentielle qui permettra, le moment venu, une participation citoyenne de ces derniers aux urnes. Pour mener à bien cette opération, l'encadrement des militants au Rdpc, reste une nécessité impérieuse tant pour les responsables de base que pour la hiérarchie. Car, après des dernières échéances électorales laborieuses, le

parti qui a vu son candidat remporter la course à la présidence de la République, souhaite remobiliser ses troupes en vue des prochaines joutes électorales.

Aussi, les différentes « messes » politiques du Rdpc lors des festivités consacrées, en plus d'être des grands moments de démonstration de force, sont des grandes répétitions de mobilisation générale en vue des échéances qui interpellent cette formation politique. L'objectif étant de faire mieux que par le passé. Et la récente rencontre du secrétaire général

du Comité central avec les militants jeunes à Bafoussam et à Douala en est une illustration. A cet effet, Jean Nkuété leur fait cette recommandation : « *notre parti attend encore mieux de nous* ». Un encouragement à la mobilisation pour plus de voix pendant les élections législatives-municipales de 2020, sagement accueillie des militants. Mais, loin de dormir sur ces certitudes, le parti du flambeau, sous la conduite éclairée de son Président national, Paul Biya, sait que « *la vraie magie, c'est le travail* ».

Aussi, le Rdpc poursuit-il inlassablement le travail de ratissage des militants, de mobilisation, de formation de ces militants, d'enracinement du parti, pour lui permettre d'être plus fort sur le terrain, afin que le parti soit toujours au-dessus de la mêlée, à toutes les occasions.



Le parti veut aborder sereinement les élections

CONFÉRENCE DES SECTIONS MOUNGO-SUD Réussite totale

Au terme des travaux de la conférence conjointe des sections Rdpc, Ofrdpc, et Ojrdpc tenue les 19 et 20 octobre derniers à Mbanga, Louis Legrand Kougang, qui supervisait lesdits travaux, en est reparti satisfait.

— EMMANUEL BITODEN

Pour un coup d'essai, le bureau de la section Rdpc du Moungo-Sud, a réalisé un véritable coup de maître. La conférence qu'elle vient d'organiser a drainée du beau monde. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement, au vu du bouillonnement politique à venir. A l'orée de ces élections locales, l'heure est ici à la restauration de la confiance pour mobiliser au maximum les électeurs dans cette circonscription qui se dispute souvent la palme de « la convoitise politique » dans le Moungo. Placée sous la houlette de son chef, Louis Legrand Kougang, entouré pour la circonstance de sa présidente Michelle Millah Ndoumbe et de son jeune président François Senar Moudi, tout a été préparé avec minutie pour une rencontre sans fausse note. Après l'accueil et l'installation à la loge d'honneur, les travaux peu-

vent alors commencer. Ils sont marqués par quatre principaux temps forts : la prise de parole ponctuée des interventions fortes, la restitution des séminaires de formation, les exposés, et les travaux en commissions. C'est le patron politique du Rdpc dans le Moungo-Sud qui se charge de situer l'importance du moment.

Un discours poignant et plein d'enseignements qui n'a laissé aucune place à l'ambiguïté. Pour Louis Legrand Kougang, il est important pour les uns et les autres de rester en parfaite synergie avec la base, afin d'affronter avec efficacité et sérénité, l'adversité devenue plus perceptible à Mbanga. En véritable « porteur d'eau », il dira que cette conférence est une opportunité à chacun des délégués de taire d'abord leurs egos, et d'apporter prioritairement

un substantielle plus-value sur le terrain, afin que le Rdpc remporte de nouvelles victoires aux échéances à venir. Pendant près de 5h, les participants ont planché sur des thématiques aussi variées qu'instructives. Des thématiques développées par François Senar Moudi, le président du bureau de la section Ojrdpc du Moungo-Sud. Ce dernier a mis l'accent sur « *les responsabilités électorales des animateurs du parti à la base* ». David Mbelle Ngho a ensuite pris le relais. Cette élite a tablé sur « *l'engagement politique et la discipline électorale au sein du Rdpc aujourd'hui* ». Le dernier intervenant s'est quant à lui appuyé sur « *les responsabilités électorales des femmes et des jeunes du Rdpc* ». Le président de la section, visiblement satisfait en clôturant lesdits travaux, a souhaité que ces responsables mettent à profit tous les enseignements reçus, pour que le Rdpc reprenne son leadership à Mbanga. Les participants ont exprimé leur gratitude au président national, S.E. Paul Biya à travers une motion de soutien. Cette conférence s'est déroulée sous le haut patronage de S.E. Lejeune Mbella Mbella, chef de la délégation permanente du comité Central pour le Moungo et bénéficié du soutien du sous-préfet de Mbanga. Tout s'est achevé dans la convivialité.

REACTIONS

Louis Legrand Kougang, président du bureau de la section Rdpc du Moungo-Sud (Mbanga)

« **Se préparer à remporter de nouvelles victoires** »

Le président de la République, S.E. Paul Biya, Président national du Rdpc, ayant reporté à nouveau les élections locales au mois de février 2020, nous profitons aujourd'hui pour mettre les points sur les « i » avec la base, afin d'affronter avec efficacité et sérénité l'adversité devenue plus perceptible dans notre circonscription électorale. Les travaux de cette conférence conjointe des sections Rdpc, Ofrdpc et Ojrdpc sont une opportunité pour chacun de nous de taire son égo et d'apporter sa contribution pour qu'ensemble, nous nous préparions à remporter de nouvelles victoires. La finalité de notre section étant que le Rdpc et seul le Rdpc en sorte gagnant.



Pauline Essebe Ewane, militante section Ofrdpc du Moungo-Sud

« **Aborder sereinement les échéances futures** »

Les femmes savent qu'au Rdpc, l'on est en campagne de manière permanente. Le moment arrive bientôt pour que toutes mes camarades du parti à Mbanga aillent en mission commandée pour convaincre les indécis et ramener ceux qui sont égarés. Nous devons cultiver dorénavant la capacité à devoir se mobiliser face aux défis du parti. Je pense que cette conférence a apporté une substantielle plus-value à notre militantisme habituel. Il est dorénavant question pour les uns et les autres de créer un climat de convivialité et d'entente pour aborder sereinement les échéances futures.



David Mbelle Ngho, président du bureau de la section Rdpc du Moungo-Sud

« **S'engager au Rdpc** »

Nous avons exposé notre engagement politique et la discipline au sein du Rdpc aujourd'hui. Une interpellation citoyenne, une démarche libre, volontaire et responsable pour quel que soit le résultat. Au sein du Rdpc, l'engagement politique a des exigences constantes la culture de l'humilité. S'engager au Rdpc, nous devons être exemplaires, participer aux réunions du parti, ne pas être indécis, s'inscrire dans la liste du Rdpc. En dévouement collectif dans lequel nous devons gagner.

François Senar Moudi, président Ojrdpc du Moungo-Sud

« **Rebooster le parti** »

Contrairement à ce que certains pensent, l'électorat n'est pas acquis à l'opinion du parti politique vitant dans l'attente des élections et ce sens là. Nous mettons à pied les stratégies qui nous ont permis de développer en temps de paix pour reconquérir l'électorat. Nous pensons sincèrement que la section est arrivée à un bon moral des troupes.



Le soutien de ces militantes a été réitéré au cours des travaux de leur conférence, le 18 octobre 2019 à l'hôtel de ville de Ngoumou.

— MARTHE MAKOUKAM, À NGOUMOU

C'est en grand nombre et en présence des responsables du bureau national de l'Ofrdpc que les militantes de la section Ofrdpc de la Mefou et Akono ouest se sont retrouvées pour les travaux de cette rencontre statutaire, en cette veille des échéances électorales. Résolument engagées à contribuer à la victoire éclatante du Rdpc en restant soudées derrière le président de la République. Déterminées également à préserver la paix et l'unité au moment où ces deux valeurs sont mises à mal, elles l'ont encore fait savoir le week-end dernier. D'où le thème : « *Les militantes de l'Ofrdpc, composantes essentielles de la victoire du Rdpc aux prochaines échéances, gardiennes du vivre-ensemble au Cameroun* ».

En soulignant la pertinence de ce thème, Lisette Nkodo, présidente de la section Ofrdpc Mefou et Akono ouest a rappelé à ses camarades que, « *la tenue d'une conférence est le lieu de faire non seulement une évaluation à mi-parcours des activités du parti, mais aussi de proposer à la hiérarchie du parti, les mesures pouvant améliorer le fonctionnement et l'efficacité du parti dans son ressort* ». De la restitution des recommandations du grand dialogue national à la place des femmes aux prochaines échéances électorales, en passant par la lutte contre la

MEFO

L'Ofrdpc

pauvre bitude vivront de terminer le de flamme arden consc

cet engagement qui fait de la Mefou une bastion imprenable du Rdpc. Les élections à venir interpellent à une grande prise de conscience des militantes de la Mefou ouest. C'est la raison pour laquelle les travaux ont permis d'examiner les problèmes que nous rencontrons, mais aussi de

DU ET AKONO OUEST c avec Paul Biya

été pour les ha-
es et attitudes du
ensemble, elles
it toute leur dé-
nation à relever
éfi pour une
ne toujours plus
te dans leur cir-
ription. Fort de
de ce ressort un
Rdpc, les enjeux
erpellent et ap-
e de conscience
efou et Akono
r laquelle les tra-
iner non seule-
rencontrent les
réfléchir sur les

scrutins annoncés et le vivre-ensemble. Pour Lisette Nkodo, la militante du Rdpc doit être un modèle. Car, elle occupe une place de choix au sein du parti.

Prenant la parole, la représentante de la présidente du bureau national de l'Ofrdpc, Jacqueline Koung à Bessiké, 2^{ème} vice-présidente du bureau national de l'Ofrdpc, venue avec une forte délégation, a de prime à bord transmis les chaleureuses salutations de Yaou Aïssatou, présidente du bureau national de l'Ofrdpc, avant de les rassurer de tout son soutien. En félicitant ses camarades pour cette conférence qui s'est tenue au lendemain du grand dialogue national, elle les a exhortées à rester éveillées. Car, « les élec-

tions sont une compétition ». Pour elle, il est question « de soutenir encore et encore le président Paul Biya par rapport aux défis à relever dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest ». Attentive aux doléances des militantes résumées dans les rapports, elle les a rassurées du soutien de la présidente du bureau national de l'Ofrdpc. Avant la lecture de la motion de soutien au président Paul Biya qui a clôturé ces travaux, Lisette Nkodo a tenu à remercier toutes les militantes pour leur attachement aux idéaux du parti, ainsi qu'au bureau national et l'élite politique de ce département pour l'engagement, le soutien et l'accompagnement sans faille à l'endroit de leur section.



goh, élite, personne ressource au bu-
du Moungo-Sud
Rdpc est un sacerdoce »

sur « l'engage-
ipline électorale
d'hui ». Il faut
t politique est
toyenne, une
ntaire et res-
qu'un qui ne
acteur passif.



engagement
ences. L'on y prône de manière
e la paix, la quête permanente de
au Rdpc est un sacerdoce. Nous
ires, payer nos cotisations, parti-
parti, être capables de persuader
sur les listes électorales et voter la
fnitive, la politique est un sport
les joueurs évoluent ensemble

oudi, président du bureau de la se-
Sud
moral des troupes »

que les gens
de Mbanga
osition. Un
as la perspec-
travaille dans
tons déjà sur
e nous allons
ps opportun
ectorat perdu.



rement que cette conférence de
point nommé pour rebooster le

MEFOU ET AFAMBA EST À pied d'œuvre

Le bureau de la section Rdpc de cette localité multiplie les rencontres avec les militants, pour une mobilisation maximale, le 06 novembre prochain.

■ THÉRÈSE NGAH

Le 06 novembre 2019 se prépare en grandes pompes dans la section Rdpc Mefou et Afamba Est à Awae. Ce grand moment de l'histoire du parti va se célébrer dans un contexte particulier, marqué par la préparation des échéances électorales. Le 19 octobre dernier, le bureau de cette section que dirige Joseph Claude Abena, le président, a tenu une rencontre élargie aux bureaux des sous sections. Au menu de la rencontre, il était question de tabler sur la mobilisation des militantes devant se rendre à Awae le 06 novembre prochain pour la célébration de l'an 37 du Renouveau. « Nous voulons une mobilisation exceptionnelle des militantes et militants du parti ce jour, question de réaffirmer notre soutien au chef de l'État. Et montrer que le Rdpc reste toujours en éveil dans notre localité », confie le président de la section. En dehors de la mobilisation, d'autres points étaient inscrits à l'ordre du jour. Il s'agit de la préparation des échéances électorales à venir, en

raison de ce que la hiérarchie du parti pourrait proposer comme calendrier électoral cette année. Il est donc du devoir des responsables de base de continuer à préparer les militants à ces échéances. « Pour les échéances électorales, nous avons achevé avec la révision des listes électorales. Actuellement, nous sensibilisons nos militants au retrait des cartes d'électeurs. En raison de l'actualité et du calendrier électoral, nous préparons nos militants à adopter de bons comportements en période électorale ». Étant donné que le Parti vit au rythme de l'actualité avec la tenue du Grand dialogue national il y a quelques temps, les responsables de base de la section Rdpc Mefou et Afamba Est vont saisir l'occasion des préparatifs de la célébration de l'an 37 du Renouveau pour rendre compte des assises du Grand dialogue et ses recommandations. Toutes ces activités menées au profit du Parti montrent à suffisance l'intérêt que les militants du Rdpc portent au chef de l'État, ainsi qu'aux idéaux du parti.

HAUT NYONG NORD EST 2 Les échéances électorales en perspective

La section travaille déjà à la préparation des prochains scrutins, afin de pouvoir donner le meilleur d'elle, le moment venu.

■ LINE TANKÉ NJIKÉ

Mettre en avant les femmes et les jeunes lors de ces échéances, telle est la volonté de l'élite politique de Mboma, qui a saisi l'occasion de la conférence conjointe des sections tenue récemment, pour encourager ces catégories à travailler dur, afin de saisir les opportunités. Ce qui justifie le thème de la conférence qui était « Echéances électorales futures, offrir toutes les opportunités aux femmes et aux jeunes ».

Le thème qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive, a connu la participation active des jeunes et des femmes, mais surtout des élites locales dont la présence rehaussait l'éclat des travaux. Parmi elles, Christophe Mien Zok, membre titulaire du Comité central du Rdpc et modérateur de ces assises. Une présence pas du tout anodine, quand on sait toute l'importance des échéances qui pointent à l'horizon. « Nous sommes venus pour appuyer cette initiative, apporter des messages et nous croyons qu'ici à Mboma, pour les prochaines échéances, le Rdpc fera de très bon résultats », a-t-il soutenu. Les représentants des bureaux de



l'Ofrdpc et de l'Ojrdpc ont également participé aux travaux avec une beaucoup de ferveur et d'enthousiasme. Une attitude qui n'a pas laissé le président de section Rdpc indifférent. Daniel Ngoa Nguélé a salué la chaleur des retrouvailles et la pertinence des travaux qui témoignent de l'accord parfait entre

le Président national et la base militante. « Nous préparons particulièrement les jeunes et les femmes à prendre un ensemble de résolutions pour qu'ils soient prêts à saisir toutes les opportunités qui leur sont offertes, pour aider à consolider la paix, le vivre ensemble et surtout le développement de notre pays », a-t-il confié.

Les militants de la section Rdpc Haut Nyong Nord Est 2 ont saisi l'occasion de cette conférence pour marquer leur indéfectible attachement à leur Président national, Paul Biya. Voilà pourquoi à la fin de cette rencontre, ils ont tenu à lui adresser une motion de soutien et de déférence.



HAUTS PLATEAUX NORD-EST

Les jeunes à l'assaut des échéances électorales

C'est ce qui ressort de la rencontre initiée par le bureau de la section Ojrdpc le weekend dernier à Batié.

■ THÉRÈSE NGAH

Les militantes et militants de la section Ojrdpc Hauts Plateaux Nord-est ont tenu une rencontre le 17 octobre dernier à Batié, dans le cadre de leur traditionnelle assise du forum des jeunes de ce département. Au cours des travaux, le principal point inscrit à l'ordre du jour était axé sur la préparation des jeunes de cette localité aux prochaines échéances électorales,

d'où le thème de la rencontre. En tant que président de la section Rdpc de ce ressort politique et conférencier du jour, Bernard Fongang dans son exposé de circonstance, a remercié les jeunes pour leur mobilisation et a cité quelques points qui peuvent susciter en ceux-ci un sentiment de fierté d'appartenir au Rdpc. D'autant plus que ceux-ci bénéficient d'un encadrement constant des

ainés dans les domaines tels que la formation et l'auto-emploi. Pour les jeunes ayant les aspirations à des candidatures pour les prochaines échéances électorales, Bernard Fongang leur a demandé d'être suffisamment informé sur le processus et « d'avoir confiance en soi ». Le président de la section Rdpc Hauts Plateaux Nord-Est est revenu sur quelques modalités pratiques relatives à la partici-

ipation à cette élection. « Il faut être un rassembleur, participer à l'animation du parti à la base, établir de bonnes relations avec les aînés, jouir d'une bonne moralité, avoir un bon état de service au sein du parti ». Par la suite, il a invité les jeunes à rester attentif à la lettre circulaire du parti fixant les conditions et les modalités à ces échéances électorales. Bernard Fongang a conclu son propos par l'engagement et la détermination

de la section Rdpc Hauts Plateaux Nord-est à soutenir le chef de l'Etat après l'avoir voté en octobre 2018.

La rencontre de Batié du 17 octobre dernier a connu la présence des présidents de trois sections sœur, à l'instar de l'honorable Théodore Datouo, des Hauts Plateaux Sud à Bangou, Gabriel Chedjou de Bamendjou et Didier Kamdem de Baham.



HAUT-NKAM

Le Rdpc aux côtés des femmes rurales

C'était récemment à Bafang, à l'occasion de la 24^{ème} édition de la journée mondiale à elles consacrée.

■ PHILIPPE GANFEH

L'initiative qui a mis du baume au cœur de nombreuses femmes rurales présentes à cette cérémonie, est de Hortense Kamanke, suppléante de député Rdpc du Haut-Nkam. Il a été question de valoriser, le temps d'une cérémonie, ces dames qui se lèvent tôt et se couchent tard, pour que les marchés et autres espaces de commerce, soient approvisionnés en denrées alimentaires. Face à la force et au courage de ces dames qui bravent au quotidien la chaleur et le froid, la suppléante de député n'avait que des mots d'encouragement. « J'ai toujours cru fermement au potentiel de mes sœurs, femmes rurales du Haut-Nkam. C'est pourquoi depuis déjà neuf années, j'ai été honorée d'être votre marraine. En retour, j'ai fait le choix de cheminer avec vous. Merci pour votre confiance, chères mamans. Afin de booster notre production agricole et confirmer ainsi la maxime selon laquelle la terre ne trompe pas, je vous prie de recevoir ces engrais multiformes que je vous apporte ce jour », a indiqué Hortense Kamanke, dans son discours de circonstance.

Placée sous le thème « Femme vi-

vant en zone rurale et gestion durable des ressources productives », l'édition 2019 de la journée mondiale de la femme rurale à Bafang, a également été l'occasion d'inviter les uns et les autres à soutenir celles-ci. « Ce thème choisi, nous invite à soutenir les initiatives et besoins des femmes dans nos communes, à accroître leur capacité d'influence et de participation dans les instances de prise de décisions, concernant la gestion des ressources naturelles pour l'épanouissement des familles », a conclu la suppléante de député, par ailleurs marraine des femmes rurales du Haut-Nkam.

Cette cérémonie, a connu la présence des déplacés internes, du fait de la crise sécuritaire dans le Nord-ouest et du Sud-ouest. Ils ont aussi bénéficié, des dons offerts par Hortense Kamanke. L'élite politico-administrative du département du Haut-Nkam, n'était pas en reste. Car en effet, la solennité de cet événement a connu la présence du préfet du département du Haut-Nkam, avec à ses côtés, la déléguée départementale du ministère de la promotion de la femme et de la famille.



Des dons pour des femmes rurales

L'avis du militant

Comment se prépare le 06 novembre dans les sections ?

Eugénie Mambo, militante sous-section Makepe-Missokè

« Nous allons dignement fêter notre Champion »

Ce 06 novembre 2019 revêtira un caractère particulier dans l'histoire politique camerounaise et surtout dans ce sens qu'elle vient juste après la tenue du Grand dialogue national convoqué par le chef de l'Etat, S.E. Paul Biya et aussi avec la libération de certains détenus politiques qui ont bénéficié de la grâce présidentielle. A cet effet, nous reconnaissons au président de la République la force de la paix et de l'unité et à titre exceptionnel, je pense qu'il mérite amplement le prix Nobel de la paix. Dans ma sous-section Maképe-Missoké où je suis conseillère dans le comité de base Rdpc la Confiance, nous allons faire de cet anniversaire, un événement exceptionnel par notre forte mobilisation pour réaffirmer notre soutien inconditionnel à notre Grand Champion, Paul Biya.



Laurent Nkodo, sénateur

« La mobilisation sera de mise »

Nous avons l'habitude de préparer l'anniversaire du Renouveau dans le volet organisationnel avec surtout la mobilisation des militants. Et nous attendons les directives du Comité central. Généralement, il y a une circulaire qui nous donne les grandes lignes. En attendant, nous pouvons déjà à notre niveau préparer cette fête en mettant un accent sur l'actualité qui prévaut à savoir le grand dialogue national qui vient de se vivre à Yaoundé. Car, l'événement politique de l'année qui entre dans l'histoire de notre pays. Donc, nous allons nous inspirer des résolutions qui ont été prises à l'issue de cette grand-messe.



Justine Christine Avouzoa, chargée de la formation et de la propagande section Ojrdpc Mefou et Akono ouest

« Sensibiliser davantage »

La tradition sera respectée. Pour cela, comme à l'accoutumée, nous allons faire appel à la mobilisation et au rassemblement. C'est d'abord un parti de masse. C'est également l'objectif de cette conférence que nous avons tenue vendredi dernier à savoir préparer les militantes pour la commémoration du 06 novembre. En attendant les prescriptions de la haute hiérarchie, nous allons mettre l'accent sur la sensibilisation des militantes afin que cette journée du 06 novembre soit encore le lieu de manifester notre soutien au Président national.



Clarisse Amye, présidente section Ojrdpc Mfoundi III

« Mettre un accent sur la discipline »

Nous sensibilisons les camarades et sympathisants en attendant la note qui viendra du Comité central. Nous savons qu'il faut une grande mobilisation et apprendre à nos camarades que tout devra se passer dans la discipline. Car le militant du Rdpc doit toujours être un modèle. Parce que la journée du 06 novembre, sera encore l'occasion pour nous de signifier notre soutien sans faille au Président Paul Biya, mais également de prouver que nous sommes des militants responsables.



MAJOR NATIONAL DIALOGUE

PM updates Cameroonians in Japan

Chief Joseph Dion Ngute landed in Japan on Sunday to attend the coronation of Emperor Naruhito.

■ JUDE VIBAN

He represented the Head of State at the ceremony on Tuesday. Paul Biya was among the dignitaries invited from 194 countries to attend the century's-old ritual.

Besides this event, the Prime Minister, Head of Government met with Cameroonians living in Japan at the Embassy in Tokyo. The Major National Dialogue that Joseph Dion Ngute chaired two weeks ago at the Yaounde Conference Centre was topical during the meeting. He walked his audience through its conduct, on which seems to hang the hope of

Cameroonians to finding a solution to the crisis in the two English-speaking regions. No topic, according to Joseph Dion Ngute was a taboo at the national dialogue and he forwarded all

the recommendations of the five-day event to the Head of State.

Although propositions were largely on putting an end to the three-year situation in the Northwest and Southwest regions, participants factored in the grievances of Cameroonians abroad.

One of the eight committees "The Role of the Diaspora", proposed generally accepted recommendations on dual nationality, open-

ing-up legislative elections to the diaspora, setting up Cameroon high council among others.

Authorities want the country's diaspora to contribute in the development of Cameroon. He also listened to their views on how to grow the economy of Cameroon and their possible inputs from the high tech-driven host country.

The success of the Major National Dialogue (MND) is killing detractors as it would appear that the event opens a window of hope

for Cameroon to fix own problems. America and the European Union are asking for a retake of the dialogue with more participants of the separatist movement, although the insurgents pulled out of the dialogue and refused the invitation of the Head of State Paul Biya. Cynics launched a volley of attacks at the chairperson of the MND Joseph Dion Ngute. He has been accused of sidelining the Northwest region during the dialogue and shelving some recommendations.

Cameroonians are shocked at the elite peddling the smear campaign instead of focusing on the content of the propositions hoped to restore peace in the two restive regions; they are wrapped up in the pursuit of personal political gains. Sources in the PM's office said the reports from the eight committees and final report read by the general rapporteur of the MND were on the Head of State's table when he returned from Lyon, France.



HAIL MAJOR NATIONAL DIALOGUE

Foreigners' pain in our gain

The success of the Major National Dialogue convened by the Head of State Paul Biya from 30 September to 4 October 2019 at the Yaounde Conference Centre has proven to be a thorn in the flesh of 'enemies' of Cameroon.

Their words-excited Ambassadors in Yaounde are hopelessly trying to water down the national dialogue because it torpedoed their parti pris. Contrary to their expectation, Cameroonians did not reject or walk out from a forum to providing solutions and bring lasting peace to the nation. Cameroonians participated en masse.

Calls for dialogue were everywhere like the oxygen we breathe. President Paul Biya heard and convened the dialogue and invited all Cameroonians of good faith, willing to find a lasting solution to the three-year crisis. Debates among Cameroonians during the five-day dialogue were frank. The absence of a taboo topic dazed those with a hidden agenda.

Commanders of beheading, kidnapping, arson, rape, and other atrocities

made the choice to boycott this climactic event. These myopic keyboard mercenaries from host countries (the US and Europe) instigated young adults to pick up arms and push their far-fetched breakaway bid. The self-serving, stone-hearted and soulless self-styled leaders stepped up atrocities in the two English-speaking regions from the day President Paul Biya convened the Major National Dialogue.

Unfortunately, the US and the European Union are seeing the tribulation as a soft landing for their neo-colonialist wishes. No doubt, the United States Embassy in a press statement forced a flawed connection between this unjustifiable heart-wrenching crime and the call for dialogue without preconditions. These same "know it all foreigners" who hitherto clamored for a dialogue

without preconditions shamelessly became dumb when President Paul in a patriotic move convened the Major National Dialogue. Frustrated that the success of the MND may derail their plans to crown the terrorists, who they are nursing and nurturing in the safety and security of their countries, as their surrogate leaders of Cameroon, they have now decided to give a shot at trivializing the MND by rehashing their broken record sound bite for a "dialogue without preconditions" Who is fooling who? Like Spain, Cameroon is (and will remain) an independent country. It is most honourable for foreigners to at least stand and watch (if applauding is too difficult) as we as a people collectively put off a fire whose fuel resides in the dustbin of colonialism history.

J.V.

HUMEUR

L'UE, LA CATALOGNE ET LE CAMEROUN

Interventionnisme à géométrie variable

PAR SERGE WILLIAMS FOTSO

Dans le silence assourdissant qui l'a souvent caractérisé lorsque ça l'arrange, l'Union européenne a accueilli l'arrêt de la Cour suprême espagnole qui a condamné, le 14 octobre dernier, neuf dirigeants indépendantistes à des peines de prison ferme allant de neuf à treize ans pour « sédition » ou « détournement de fonds publics » ; le troisième chef d'accusation, à savoir la « rébellion » n'ayant pas été retenu. Leur crime ? Avoir déclaré unilatéralement l'indépendance de la Catalogne le 10 octobre 2017, à la suite du référendum d'autodétermination du 1^{er} octobre de la même année.

Comment aurait-il pu en être autrement ? Au sein de l'Union européenne, on ne rigole pas avec le sacrosaint principe du non interventionnisme dans les affaires intérieures des Etats membres. Et cela ne date pas d'aujourd'hui ; n'allez surtout pas croire que la décision est conjoncturelle. Que non ! Ce refus d'intervention est constant depuis le début de la crise catalane : pour la très démocratique Union, il s'agit d'une affaire strictement intérieure. L'Union le clame d'ailleurs très fort, à qui veut l'entendre, « *l'interlocuteur en Espagne, c'est le Premier ministre [...] Il y a un Etat de droit en Espagne, avec des règles constitutionnelles. Il veut les faire respecter et il a le plein soutien de l'Union* ». En clair, pour l'Union, ce sont des Etats et il n'est pas question qu'ils interviennent dans une crise mettant en cause l'intégrité territoriale de l'un d'entre eux, y compris en proposant une médiation qui donnerait une légitimité internationale aux sécessionnistes. En d'autres termes, l'UE n'a strictement aucune compétence dans ce domaine et ne doit surtout pas en avoir : « *Moi demain, je peux avoir une région en France qui se lève et qui dit : "S'il en est ainsi, j'en appelle aux institutions européennes." Et on a des institutions [européennes] qui deviennent les arbitres des élégances de tous les sujets intérieurs ? Non.* », s'insurgeait d'ailleurs Emmanuel Macron.

La même hostilité à la cause des indépendantistes catalans est observée au sein du Parlement européen et de Renew Europe (RE), qui estiment que la question catalane est la définition même de ce qu'est un problème intérieur.

Autre lieu, autre situation, quasi similaire et ... quadrature du cercle. Depuis octo-

bre 2016, des revendications d'ordre professionnel des avocats et des enseignants ont entraîné une crise, qui met en péril la sécurité et le bien-être des personnes et menace les fondements même de la nation camerounaise. Malgré les efforts du président de la République et du gouvernement, des extrémistes de la diaspora et leurs relais locaux se sont employés à récupérer et dévoyer les revendications corporatistes, pour les transformer en un projet sécessionniste.

En grand médiant de la paix, le Président Paul Biya, dans son discours à la Nation, le 10 septembre 2019, a décidé de convoquer un Grand dialogue national destiné, dans le cadre de la Constitution du Cameroun, à « *examiner les voies et moyens de répondre aux aspirations profondes des populations du Nord-ouest et du Sud-ouest, mais aussi de toutes les autres composantes de la Nation* ». Un conclave qui s'est tenu sous la présidence magistrale du Premier ministre chef du gouvernement, du 30 septembre au 04 octobre 2019, au palais des Congrès de Yaoundé.

Et alors que les pouvoirs publics et toutes les parties prenantes s'activent à mettre en application les recommandations issues de ces travaux et au mépris total de leur propre principe de non-ingérence dans les affaires internes des Etats, les Etats-Unis et l'Union européenne appellent à la poursuite, voire l'ouverture du dialogue national au Cameroun. De quel dialogue s'agit-il ? Là où elles sont attendues avec de fraîches statistiques obtenues au lendemain du Grand dialogue national, les deux institutions citent des chiffres d'avant dialogue pour corroborer les atrocités qui se dérouleraient dans les deux régions anglophones. Pendant ce temps, sur le terrain, il ne se passe aucun jour sans que des combattants ne déposent les armes et sortent du bois pour rejoindre les camps de DDR. Dans certaines villes comme Buea, la vie semble reprendre progressivement son cours. Les écoles et les marchés sont de plus en plus animés.

Fort heureusement, les Camerounais ne sont pas dupes, ils tiennent leur destin en mains, sous la conduite éclairée du Président Paul Biya, qu'ils ont mandaté, le 7 octobre 2018, pour conduire leurs affaires. Comprenne qui pourra, la notion d'Interventionnisme à géométrie variable.

INONDATIONS DANS L'EXTRÊME-NORD

Le geste de cœur de Paul Biya

Le président de la République a ordonné le déblocage de 150 millions de Fcfa remise le 18 octobre dernier à Maga dans le Mayo-Danay, par le ministre de l'Administration territoriale (Minat), Paul Atanga Nji.

■ OUSMAN ABDOUL AZIZ, STAGIAIRE

Suite aux inondations qui ont laissé des milliers de familles sans abris à Maga et Kai-Kai dans le Mayo-Danay, et à Zina dans le Logone et Chari, la réaction du chef de l'Etat ne s'est pas faite attendre. Le président Paul Biya, la main toujours sur le cœur, a réagi promptement en envoyant sur le terrain, le ministre de l'Administration territoriale. A Maga où il a été reçu, Paul Atanga Nji a remis une assistance humanitaire aux populations sinistrées constituée des denrées alimentaires, des matériels de couchage, des produits pharmaceutiques de première nécessité mais surtout, l'annonce du déblocage ordonné de la somme de 150 millions de fcfa pour une aide d'urgence aux sinistrés. L'émissaire du chef de l'Etat qu'accompagnait la directrice de la protection civile du ministère de l'Administration territoriale,

Yap Mariatou, a délivré le message de réconfort du chef de l'Etat aux populations, venues nombreuses assister à la cérémonie de remise des dons. C'était en présence, du gouverneur de la région de l'Extrême-nord, Mdiyawa Bakari, des autorités administratives locales, des chefs traditionnels et des nombreuses populations qui se sont massées à l'esplanade de la sous-préfecture de Maga.

La délégation du Minat s'est ensuite rendue à Mourla et Alvakai, localités situées à une dizaine de kilomètres de Pouss. Déplacement effectué à l'aide des pirogues à moteurs hors-bord pour toucher du doigt les réalités sur le terrain. Là-bas, constat fait, les eaux ont quitté le lit du fleuve Logone pour inonder les champs, maisons, écoles et autres édifices publics. Selon le sous-préfet de Maga, Makon ma Makon, la digue



Remise symbolique de l'aide aux sinistrés

nécessite une réhabilitation. « Ici et tout au long de la rive, les dégâts sont importants. Ce qui tient lieu de digue présente de nombreux points critiques. Ce qui est à l'origine des fuites d'eau qui envahissent les villages au Nord de l'arrondissement de Maga ainsi que ceux dans l'arrondissement de Zina », a fait savoir le sous-préfet de Maga à Paul Atanga Nji. Par contre, dans l'arrondissement de Kai-Kai, ce sont les eaux du Lac qui terrorisent les populations, du fait de

leur trop plein.

Au terme de cette visite marathon, le Minat a présidé une réunion d'évaluation à Maga avec les différents acteurs. Il ressort de ces échanges que les travaux d'urgence réalisés sur la digue ont permis de réduire considérablement les risques d'inondation. Les inondations actuelles, selon les exposés des experts, sont la conséquence d'une pluviométrie particulièrement abondante. Car

généralement, les pluies dans la zone s'arrêtent au mois de septembre. Mais cette année, il continue de pleuvoir au-delà du 15 octobre. Au terme de cette séance de travail, la construction de la digue-route promise en 2012 par le chef de l'Etat a été fortement recommandée. Le ministre Paul Atanga Nji a promis de rendre fidèlement compte à sa hiérarchie, pour des solutions plus appropriées et durables.

REACTIONS

Hamad Kalkaba Malbom, président de la communauté Musgum
« Nos cris de détresse ont été entendus »

Le peuple Musgum exprime sa profonde gratitude à Son Excellence Monsieur Paul Biya, président de la République du Cameroun, chef de l'Etat, et son gouvernement pour le réconfort et les mesures immédiates prises, afin de porter secours aux populations sinistrées. Nos cris de détresse ont été entendus, c'est pourquoi le président de la République a décidé de dépêcher sur le terrain, le ministre de l'Administration territoriale. Nous lui disons toute notre reconnaissance pour cette prompt réaction et que Dieu protège le pays Musgum qu'il a gratifié d'une terre fertile.



Honorable Julien Bara, député
« Notre gratitude va au chef de l'Etat »

Je voudrais remercier du fond du cœur le chef de l'Etat pour son attention particulière vis-à-vis de nos populations. Nous lui exprimons une fois de plus notre attachement parce que chaque fois que les populations de cette région ont été difficulté, sa réaction ne s'est pas faite attendre. Les populations sinistrées qui viennent de recevoir ce geste présidentiel se sentent réconfortées. Nous sommes surtout contents parce que le gouvernement a annoncé des réalisations pour résoudre durablement ces problèmes.



Gérémi Essiemsya, maire de la commune de Kai-Kai
« Nous savons que les solutions vont suivre »

Cette aide humanitaire du président de la République est un véritable soulagement pour nos populations sinistrées. Le ministre de l'Administration territoriale, porteur du message de réconfort du chef de l'Etat a touché du doigt les réalités et a promis de rendre fidèlement compte de la situation sur le terrain. Nous avons grand espoir qu'après cette visite, des solutions plus appropriées vont être apportées à ce phénomène d'inondations qui nous donne des insomnies chaque année. Merci encore au président de la République pour cette marque d'attention.



PROMOTION DU VIVRE-ENSEMBLE

Une affaire de tous

La préservation et la promotion de la cohésion sociale, ne doivent pas seulement être une préoccupation des pouvoirs publics. Chacun devrait se sentir concerné.

■ PHILIPPE GANFEH

Pour paraphraser le sociologue Raymond Proudhon, un phénomène social est le résultat de l'addition d'une action individuelle et d'une action collective. Et pour que le vivre-ensemble, puisse prendre une dimension phénoménale dans un pays multilingue et multiculturel comme le Cameroun, chaque camerounais devrait, où qu'il se trouve, entretenir des relations conviviales et fraternelles avec les membres de son entourage. Car en effet, loin d'être un slogan politique, le vivre-ensemble au Cameroun, est une véritable nécessité, au regard de la coexistence de plus de 250 tribus. On ne devrait donc plus avoir besoin que le sous-préfet, le préfet, le gouverneur ou le ministre de l'Administration territoriale, effectuent des descentes pour rassérer une situation conflictuelle, parce que les parties prenantes sont allées dans les extrêmes, sur des bases tribales et communautaires. Les récents événements de Sangméléma dans le département du Djé et Lobo et l'élection présidentielle du 7 oc-

tobre 2018, qui sous l'instigation d'un mauvais perdant, a favorisé la montée de la haine tribale, nous parlent éloquentement. À Sangméléma par exemple, une situation qui aurait pu se résoudre simplement et en vertu des lois en vigueur, a failli se transformer en un affrontement communautaire dont notre pays n'a nullement besoin pour son développement. N'eût été l'intervention des autorités administratives, des élites et forces vives de la localité, cette situation serait en train de tourner au vinaigre.

Le vivre-ensemble, qui en réalité n'est que la prolongation de la politique d'intégration et d'unité nationale, savamment mise en place par le Président Paul Biya, doit être la préoccupation de cha-



Nous sommes condamnés à l'unité

cun et de tous. Au-delà des relations séculaires tissées par les ancêtres, et de l'histoire des mouvements migratoires des peuples, les camerounais ont une seule chose en commun : la République. Et il faut la préserver, de peur qu'elle ne se perde dans la mosaïque de tribus que compte notre pays. À chacun donc de promouvoir des initiatives porteuses de paix, d'unité et de vivre-ensemble pour un Cameroun uni, fort et prospère.

DIALOGUE INTERCOMMUNAUTAIRE DANS LE SUD

Le vivre ensemble retrouve ses lettres de noblesse

Après Sangmelima, les communautés Bulu et allogènes ont fumé le calumet de la paix à Mvangan. A l'initiative du gouverneur de la région du Sud, avec l'accompagnement du Ministre d'Etat, Jacques Fame Ndongo.

■ WILLIAM MONAYONG

Comme à Sangmelima il y a quelques jours, c'est un membre du Bureau politique du Rdpc, le chef de la délégation permanente régionale du Comité central pour le Sud, Jacques Fame Ndongo, très rassuré, qui a quitté la ville de Mvangan. Au terme d'une concertation très courue entre les populations autochtones et les communautés allogènes. Celle-ci a regroupé l'essentiel de l'élite intérieure et extérieure, qu'entouraient les autorités administratives, dont le gouverneur de la région du Sud, les autorités religieuses, politiques et traditionnelles du département de la Mvila.



Les vertus du dialogue

On aurait craint un effet boule de neige après les émeutes de Sangmelima il y a quelques jours. Que non ! Même si pratiquement les mêmes causes ont été recensées ici, l'ampleur des dégâts n'a pas atteint celle du chef-lieu du département du Dja et Lobo. Avec cependant une stigmatisation de certaines communautés allogènes vivant sur tout le territoire de l'arrondissement de Mvangan. Ce qui a obligé le ministre d'Etat, ministre de l'Enseignement supérieur à parcourir Mvangan-village,

Mebo'o et conclure les échanges francs et sincères à la place des fêtes de Mvangan avec tous les protagonistes.

Quelques jours plus tôt, l'exercice fut plus difficile face à une foule de jeunes en furie, prêts à en découdre avec les membres de la communauté Bamoun et où les échauffourées ont été ardues et ont duré plusieurs jours. Ici, on avait effectivement craint une émeute et frôlé le pire. A l'issue de ces rencontres, le maître mot que l'on puise retenir est la paix. Il y a eu consensus sur la

paix, sur l'unité et sur la solidarité. La paix et la sérénité sont revenues dans la ville de Sangmelima et à Mvangan.

Le tact et le doigté du Rdpc

Si aujourd'hui on peut se réjouir du retour définitif de la paix et de la sérénité dans le Dja et Lobo et la Mvila, l'action est à mettre à l'actif des responsables du Rdpc. Pour le cas de Sangmelima par exemple, dès le début de la crise, le président de la section Rdpc du Dja et

Lobo I, André Noel Essian, n'a eu de cesse de parcourir les artères de la ville pour demander aux jeunes d'arrêter les casses.

Tout comme il ne manquait pas de sillonner les maisons, les villages environnants pour diffuser le message de paix et du vivre ensemble. Sans oublier les interventions sur les ondes de radio Colombe, qui a dû réaménager sa grille de programmes à cet effet. Le maire de Sangmelima, a présenté l'intérêt que le Dja et Lobo a à demeurer un département exemplaire en

matière d'hospitalité et de solidarité. A ses côtés, on retrouvait le président des jeunes, Daniel Medjo Zilli, qui s'est autant mouillé pour contenir la jeunesse. D'autres responsables et des élus des sections voisines sont venues porter main forte à cette opération. Sans compter l'implication personnelle du chef de la délégation permanente régionale, le Pr. Jacques Fame Ndongo, qui a presque sacrifié ses nuits de sommeil, à la recherche des solutions à une paix durable.

REACTION

Pr. Jacques Fame Ndongo, chef de la délégation permanente régionale du Comité central du Rdpc pour le Sud.

« Le chef de l'Etat est intransigent sur le vivre ensemble.

« Je retiens que ces assises ont été des rencontres démocratiques, menées de main de maître par le gouverneur de la région du Sud et qui ont permis à toutes les strates socioprofessionnelles de prendre la parole en toute liberté, sans entrave, sans blocage et sans censure. Donc ce sont les ressentiments et revendications profonds de toutes les strates communautaires qui ont émergé. Nous avons noté que, comme partout ailleurs, dans tous les pays du monde, il y a des revendications, des difficultés, des aspirations et des frustrations. Nous avons donc pris acte de ces frustrations, fondées ou non. Mais ce qui importe, c'est la subjectivité de ces frustrations. Et nous avons dit que de manière réaliste, précise, progressive, harmonieuse, l'Etat trouvera des solutions aux divers problèmes qui se posent. Et comme vous le savez, le chef de l'Etat est intransigent sur le vivre ensemble. Aucune communauté ne doit être stigmatisée, parce que nous sommes tous des Camerounais et des Camerounais. Nous sommes nés Camerounais et nous mourrons Camerounais ».



SEPARATISTS AGAINST SEPARATISTS

“Amba General” captures, detains another

“General Divine” of Marumba has been held in captivity by his fellow general based in Dienyi, all in Meme division.

■ JUDE EFUTERCHA

The havoc and all atrocities committed to the population by separatist groups orchestrated by their leaders termed ‘generals’ has now been transformed into a one on one confrontation between the said leaders.

Physical confrontations between different separatists groups with many deaths recorded have been the order of the day. A notorious separatist

leader, Obase Ekeku based in Dienyi in Mbonge subdivision, last week end captured and detained his fellow leader based in Marumba still in Mbonge subdivision. We gathered that the duo all of Bakundu tribe have been at loggerheads for sometime now over conflict of authority on who controls which area. The population of Ekombe, Marumba, Bai Sombe, Mbonge have all been subjected to the harsh and inhuman authority of General Divine, while those of Kombone mission, Kwa-Kwa, Bole, Ekondo Titi to Dienyi are under the control of Ekeku, it is said. The conflict over who controls which village has resulted to the assassination of many separatists fighters, with each attacking the other.

Reacting to the confusion affecting the separatists, most people expressed frustration with their activi-

ties and prayed that such should continue so that with their elimination peace can return.

Their activities have caused many villagers to flee from their homes. Persons suspected of witchcraft have either seen their body parts chopped off or brutally murdered. Villagers have been compelled to make financial contributions to support their selfish desires, while many have lost their Cocoa farms to these separatists. Business operators now pay huge amounts to separatists in order to operate. Dealers of Cocoa pay as much as FCFA 2 million before their produce can get to Kumba.

The desire of many especially the suffering population is for these tyrant, drugged and blood tasty separatists to be completely eliminated from the various communities which they operate.

CACAO

Le New deal se confirme

La vente du kg à 1200 F à Biakoa, le 19 octobre dernier, au cours d'une vente groupée dans le Mbam et Kim, confirme la reprise observée depuis la saison dernière dans ce secteur au Cameroun.

■ CLAUDE MPOGUÉ

Difficile de trouver un producteur de cacao plus heureux que Eric Nges, à l'annonce du résultat de l'appel d'offre raflé par Neo Industry, à hauteur de 1200 F/kg. Il faut dire qu'en choisissant ce bassin de production de cette spéculation pour cette opération, le Projet Assainissement de la commercialisation interne du cacao et du café (Pa3c) et son coordonnateur, Bertrand Hermann Messi, savaient qu'ils y trouveraient un cacao de qualité, conforme à la nouvelle option gouvernementale qui consiste à mettre plus d'accent sur la qualité de sa production.

Un positionnement qui a reçu l'assentiment des producteurs de cet département qui, de la bouche de leur représentant, Emmanuel Njina, sont absolument capables de relever le

défi d'une production haut de gamme destinée aux marchés de niche, nettement plus rémunérateurs. La vente à ce prix de plus de 158 t, apparaît par conséquent comme un élément de motivation par excellence pour ces producteurs venus de

toutes les régions du pays et qui vivent en paix à Biakoa et dans tout le Mbam et Kim depuis des décennies, selon le maire, Chrétien Mbouene.

Se réjouissant de l'atteinte de ce seuil, le ministre du Commerce, Luc Magloire Mbarga Atangana a vivement félicité les producteurs pour leur abnégation au travail et pour le climat social qui règne ici. Il a par ailleurs appelé la jeunesse à se lancer dans la cacao-culture, les perspectives étant absolument bonnes. Annonçant au passage, l'arrivée imminente au Cameroun de chocolatiers occidentaux en quête d'un cacao de qualité. Eux qui

viendront rejoindre de nombreux maîtres chocolatiers et confiseurs européens travaillant déjà avec le Cameroun et avec lequel ils enlèvent le produit des centres d'excellence à 1650 F/kg. Une annonce qui a davantage mis l'ambiance dans une foule déjà en liesse, quand on sait qu'en Côte d'Ivoire et au Ghana, le kg oscille entre 850 et 900 F

En grande difficulté il y a trois saisons, comme l'ensemble des pays producteurs de cacao, le Cameroun a totalement redressé la tête à ce jour, grâce aux options prises. En plus de ne plus produire qu'un cacao de qualité, le Cameroun a dé-

cidé de transformer dorénavant une grande partie de son cacao. L'objectif est presque atteint. Sic Cacao et l'usine de Kekem broyant plus de 40% de la produc-

tion nationale. Sans oublier la relance de la consommation locale qui s'accroît au fil des jours. Le Cameroun est résolument sur la bonne voie.

REACTIONS

Luc Magloire Mbarga Atangana « Que de bonnes nouvelles ! »

« Comme vous pouvez le constater, il y a de la place sur le marché international pour un cacao de qualité. 1200 F/kg ce n'est pas mal payé, d'autant plus que certains pays européens, asiatiques et américains qui avaient banni notre produit ont recommencé à le demander, grâce aux efforts consentis par la filière. En plus, notre capacité installée pour la transformation locale est désormais de 40% de la production nationale. Les bonnes nouvelles s'accumulent pour la filière, qui a plus que jamais besoin des jeunes et d'une production abondante et de qualité. »



Eric Nges, producteur de Biakoa « Nous allons relever le défi »

« Nous sommes très satisfaits de cette cérémonie de vente groupée qui a permis que le kg du cacao s'élève à 1200 F. C'est un véritable miracle. Et nous pouvons dire à notre gouvernement que nous sommes de vrais travailleurs et nous allons produire ce cacao haut de gamme comme le ministre du Commerce nous l'a demandé, pour améliorer davantage nos conditions de vie. J'ai déjà six hectares et je compte augmenter mon exploitation, pour relever le défi qui nous est ainsi lancé. »



L'embellie se confirme absolument

C2D

Lentement, mais sûrement

A la veille de la tenue du Copil cette fin du mois d'octobre, le compteur affiche 13% du taux d'exécution.

■ MARTIN CRÉPIN NTSANA
MEKOK, À BERTOUA

La ville de Bertoua, région de l'Est est actuellement en plein chantier. Pas un pas sans que vous n'apercevez les personnels de Ecta-Btp dans leur uniforme en train de travailler. Une situation qui rend la circulation difficile dans les quartiers où les travaux sont exécutés. « C'est devenu difficile pour accéder à certains quartiers de la ville à cause de ces travaux de voirie. Pour les tout petits, les tranchées sont devenues de gros risques », laisse entendre Magelan Ekanga, habitant de Bertoua établi au quartier Ndouan. Comme lui, Mahamat Habibou du quartier Tigaza-plateau ajoute : « Le rythme des travaux est très lent. On ne sait pas si ces travaux vont finir demain à cette allure. Ils commencent ici, puis là-bas sans terminer. Vraiment ça nous dérange



Les infrastructures annoncées se concrétisent

beaucoup ». Le retard observé qui fait en sorte qu'on soit encore à 13% du taux de réalisation est le déplacement des réseaux. Dans le cahier de charge du consortium d'entreprise Ecta-Btp/Satom, il n'est pas indiqué que ce soit l'entreprise qui effectue ces travaux de gros œuvre, délicats et dont la procédure est longue avant d'engager le travail sur le terrain. « Nous sommes confrontés à la problématique du déplacement des réseaux Enéo, Camtel et Cde. C'est un travail qui

n'avait pas été pris en charge lors de la signature des conventions », confie Alain Dogoua, coordonnateur de la cellule locale du C2D. Lors du lancement des travaux, le 26 septembre 2017 par Jean Claude Mbwentchou, il avait laissé entendre que les travaux devaient s'exécuter sur 20 mois. Il y a quelques semaines, Célestine Ketcha Courtès, en visite ici, s'était indignée de la lenteur des travaux, et avait suggéré que l'entreprise puisse prendre en charge le

déplacement des réseaux qui freine le rythme des travaux, et que le ministère allait se mobiliser pour régulariser la situation. Si les populations et autres usagers éprouvent des désagréments légitimes, il n'en demeure pas que les travaux se poursuivent en s'intensifiant.

A ce sujet confie le coordonnateur de la cellule locale de suivi du C2D Alain Dogoua : « Il faut savoir que le premier bureau d'étude à qui le marché a

été attribué a pris plus de temps que prévu et ces études n'ont pas été satisfaisantes. Donc il fallait recommencer pour une durée d'un an. Maintenant, l'entreprise est butée sur le déplacement des différents réseaux qui n'avaient pas été pris en compte dans son cahier de charge ». Le premier volet de cet ambitieux projet initié par le chef de l'Etat en faveur des populations de Bertoua, est cofinancé par l'Afd et l'Etat du Cameroun, pour une enveloppe globale 21,7 milliards Fcfa. Il s'agit pour ce qui est des travaux de voirie, d'un linéaire de 14,5 km et de drainage pour 13,5 milliards, trois marchés pour 5,4 milliards, 2,1 milliards pour exécuter 4 jardins, 2,600 milliards pour dix latrines, six toilettes publiques et 60 candelables solaires, travaux réalisés par le groupement Sogea-Satom, et la société Mak Sarl, de nationalité camerounaise pour un délai de 24 mois. « Après cette phase, les travaux de bitumage qui vont être réalisés par la société Satom seront un peu plus rapides. Nous demandons simplement aux populations d'être un peu indulgentes par rapport aux désagréments qu'elles subissent pour le moment ». Tous comptes faits, la ville aura ses infrastructures annoncées et livrées dans les normes, pour le bonheur et le grand bien de la ville.

NGOUMOU

25 femmes formées aux Tic

Elles ont reçu des attestations de fin de formation le 18 octobre 2019, au palais municipal de cette localité à l'occasion de la conférence de section Ofrdpc Mefou et Akono ouest.

■ MARTHE MAKOUKAM, À NGOUMOU

Arrimer les femmes aux technologies de l'information et de la communication pour un développement efficace dans la Mefou et Akono ouest. Tel est l'objectif de Lisette Nkodo, présidente de la section Ofrdpc de cette unité politique, initiatrice de ce projet évoluant en droite ligne des directives du président de la République, qui pense que « ... la société digitale qui s'annonce, n'attendra pas les retardataires ». Pendant une vingtaine de jours, les bénéficiaires ont été initiées à la manipulation de l'outil informatique au centre multimédia et vidéo conférence de Ngoumou.

Au programme figurait entre autres : la maîtrise des logiciels Word, Excel, Internet, réseaux sociaux et entrepreneuriat. Pour Henriette Messi, secrétaire à la section Mefou et Akono ouest, les for-

mations se feront en vague avec l'appui de la coordination des jeunes élites de la Mefou et Akono (Cojémak). L'on n'a pas d'autres choix que de s'arrimer au risque de laisser filer le train du développement. C'est pourquoi toutes les femmes sont appelées à le faire. Elle souligne que pour le moment, c'est en majorité les enseignantes qui s'y intéressent ainsi que quelques femmes rurales. « Au départ, nous avions une cinquantaine de femmes, mais seulement 25 ont régulièrement suivi la formation », explique Henriette Messi. Les lauréates ne cachent pas leur satisfaction. Marie Louise Ngo Ntjam : « C'est une grande joie pour moi, car j'ai tellement appris. Je ne connaissais rien dans l'outil informatique, ni dans la manipulation d'un ordinateur. Je ne connaissais pas saisir un texte. Grâce à ce centre multimédia, je peux déjà faire quelque chose surtout dans le domaine du secrétariat bureau-



Lisette Nkodo

tiq. Car c'est la base de l'informatique. Je peux déjà postuler dans une entreprise pour être secrétaire ». Pour Catherine Laure Ayé, c'est une autre rubrique qui l'a captivée. « J'étais fière d'apprendre le logiciel Excell. Même s'il est vrai qu'il fallait passer par l'apprentissage de la saisie des textes. J'ai appris beaucoup de chose qui vont à coup sûr m'aider. Parce que je ne compte pas m'arrêter à ce niveau ». « Je dis merci à la présidente Lisette Nkodo pour cette belle initiative, ainsi qu'à toute l'élite politique pour ce qu'elle fait pour la population de la Mefou et Akono », a-t-elle ajouté. Lisette

Nkodo en remettant les parchemins, les a ainsi exhortées à en faire bon usage.

Ce moment riche d'émotions a connu la présence d'une forte dé-

légation du Bureau national de l'Ofrdpc avec à sa tête la 2^{ème} vice-présidente, Jacqueline Koung à Bessiké, du sénateur Laurent Nkodo et de l'autorité administrative.

HUMANITAIRE

Angouda aux côtés des femmes rurales

Cette association des femmes et filles Mvele a remis des dons le 15 octobre 2019, à Awae pour encourager l'autonomisation de la femme.

■ THÉRÈSE NGAH

« **L'**autonomisation de la femme est une priorité dans le département de la Mefou et Afamba ». Ces propos d'un fils de la localité montrent à suffisance les efforts consentis par les populations et responsables des organes de base du parti pour rendre la femme rurale autonome. Le 15 octobre dernier, l'association pour le développement des femmes et filles Mvele, dénommé Angouda Mvele, a saisi l'occasion de la célébration de la femme rurale pour aller communier avec le reste des femmes du département réuni à Awae pour la célébration de la 27^{ème} édition de ce rendez-vous du monde rural. En accord avec le thème de la célébration à savoir : « Infrastructures durables, accès au service public et protection sociale au service de l'égalité de sexe et l'autonomisation des femmes rurales ».

Angouda Mvele a saisi l'occasion pour atteindre l'objectif de l'autonomisation de la femme en apportant des dons à ses sœurs, constitué machettes, houes, brouettes arrosoirs, pulvérisateurs et bien d'autres matériaux pour

permettre à la femme de se lancer dans des activités génératrices de revenus. Marie Angèle Noah, présidente de ladite association, antenne d'Afanloum, exprime sa satisfaction. « Nous sommes contentes d'avoir accompli cet acte et les femmes étaient très enthousiastes ».

En dehors de l'aspect festif, les femmes d'Angouda ont saisi l'occasion de la célébration pour installer les responsables de l'antenne d'Awae, une action qui a été favorablement accueillie par les populations et a réjoui la présidente d'Esse qui voit en cela

une opportunité pour couvrir plus d'espace et d'atteindre plus de femmes. D'autant plus que cette association qui promeut le développement envisage avoir des représentativités dans tout le département. De l'avis de Michèle Converse, présidente de l'antenne d'Esse, « Cette nouvelle antenne nous amène à nous mettre en action. On se sentait seul ». Pour la suite de ses activités, l'association Angouda Mvele va se déplacer le weekend prochain à Olanquina pour une nouvelle représentativité.



Une vue des dons

BERTOUA

Le Fonds routier roule pour 2020

Un atelier technique d'appui à la programmation des ordonnateurs pour l'exercice 2020 s'est ouvert ce 22 octobre à Bertoua.

■ MARTIN CRÉPIN NTSANA MEKOK, À BERTOUA

« **L**es projets qui ne sont pas matures ne seront pas financés. Car il faut au préalable s'assurer que les études y relatives sont bouclées, et que c'est un projet qui est effectivement réalisable. Cela permet à ce que les moyens disponibles soient effectivement exécutoires. » Tel est le ton donné par Jean Claude Atanga Bikoe, administrateur du Fonds routier lors de la cérémonie d'ouverture de l'atelier de Bertoua ce 22 octobre dans la salle des réunions de la délégation régionale des Travaux publics de l'Est. Pendant ces quatre jours, il sera question de faire le bilan de la campagne de la programmation 2019, d'élaborer les propositions à soumettre aux décideurs, de préparer le projet de programmation 2020, de mener une réflexion sur un certain nombre de problématiques et de choix stratégiques... Dans cet ordre d'idées, ajoute l'administrateur du Fonds routier : « Ceux des marchés qui datent depuis les années antérieures ne seront pas payés. Parce qu'il est inconcevable qu'un marché soit en cours d'exécution à cheval entre les années budgétaires. Ces pratiques doivent cesser afin d'alléger la tâche au Fonds routier qui a pour mission d'améliorer les conditions des routes communales au Cameroun... » Autrement dit, l'entretien des routes communales d'un linéaire de 120.000 km doit changer de paradigme, étant donné que l'enveloppe allouée est de 60 milliards seulement.

Selon Emmanuel Gbanga, maire de Kette dans la Kadey : « Nous avons effectivement bénéficié du concours financier du Fonds routier pour l'exercice 2018 pour un total de 99 km pour 465 millions, y compris la maîtrise d'œuvre. Aujourd'hui nous sommes à 25% du taux de réalisation, avec les terrassements qui sont totalement achevés. L'impact de ces travaux sur les trois linéaires va nous permettre de juguler le phénomène des coupeurs de route qui s'y sont établis, pendant que le bassin de production tabacole et bovine aura une plus value. C'est le lieu pour moi de remercier le Fonds Routier qui nous permet de désenclaver cette zone frontalière et économique de notre arrondissement ». A terme, il est attendu de cet atelier que la programmation 2020 pour chaque composante soit finalisée, et qu'elle soit disponible en format d'importation compatible avec le système d'informations du Fonds. A cet effet, il est attendu des ordonnateurs que sont les maires, les services déconcentrés du Mintp, du Minhdu et du Mintransport, la transmission l'état d'exécution physique des marchés en cours, le projet programme 2020 pour les interventions qui seront domiciliées dans les guichets du Fonds routier avec tout élément attestant de la maturation des projets inscrits... Dans les groupes de travail qui vont meubler l'ensemble de l'atelier qui s'achève vendredi prochain, les participants qui se recrutent parmi les sectoriels devront à terme, formuler des recommandations sur la programmation 2020 sur les problématiques bien identifiées. C'était en présence du délégué régional des travaux publics de l'Est, Michel Innocent Mbem.

CAMTEL'S NEW PAGE

More paragraphs of massive wins

The new General Manager is revolutionizing Cameroon's incumbent telecommunications company.

— JUDE VIBAN

Appointed in December 2018, Judith Yah Sunday Achidi is pulling the company out of the poor management rubble. Retired workers of the company were without benefits since 2016 because the former management neglected the employer contributions to the National Social Insurance Fund (CNPS). But the misery is over as victims can heave a sigh of relief. The General Manager of CNPS in a service note signed on Friday 19 October, said Camtel had cleared the outstanding sum, taken the engagement to disburse the flow of employer contributions regularly and the Fund can now begin paying out benefits. Closet rela-

tions of deceased workers would also benefit while those working for the cooperation now are motivated.

Camtel, the Ministry of Finance and CNPS entered an agreement to make this possible, according to the note.

The big news from CNPS broke, as Camtel was to offer a cocktail to the teams that participated at the Chantal Biya International Cycling Tour, authorities and members of the Cameroon federation at the Complexe Camtel in Yaounde on October 20. Camtel was one of the sponsors and the new General Manager used the event to grow the visibility of the telecom giant in Cameroon. Camtel ushered verve into the 2019



GM and cycling teams

edition of the tour. In Dimako, East region, birth town of Chantal Biya, Cameroon's First lady where the race was launched on 15 October, Camtel shone. The

town was dripping in the blue colours of Camtel as flogged shirts with the image of the first lady were handed out to the population. Camtel brought modems and keys of the fastest internet from their shops to customers along the cycling routes. On the impulse of Judith Yah Sunday Achidi, Camtel crowned the winner of the blue jersey – best African cyclist of each lap and the overall winner.

The cycling tour was on the heels of the Major National Dialogue (MND) from 30 September to 4

October whose success is also owed to Camtel for providing free, fast and reliable internet covering the Yaounde Conference Centre hill. Journalists used the internet at the Press Centre to beam the event across the world. Participants also streamed the MND from their phones and it shaped a positive perception. The Technical Secretariat of the MND relied on Camtel's internet service to download propositions made online and on the four landlines to note those by calls.

LIONS INDOMPTABLES U 17

Faire mieux qu'en 2003

La 18^{ème} édition de la Coupe du Monde des moins de 17 ans démarre le 26 octobre 2019 au Brésil. Le Cameroun nourrit l'ambition de traverser le premier tour.

— ST. JOSEPH MENYENE

Jusqu'au 17 novembre prochain, les 24 pays qualifiés s'affronteront pour succéder à l'Angleterre au palmarès de cette prestigieuse compétition. Le match d'ouverture mettra aux prises le Brésil, pays organisateur au Canada.

Logée dans le groupe E, l'équipe nationale des U 17 du Cameroun aura comme adversaires l'Argentine, l'Espagne et le Tadjikistan. Pour son entrée en compétition, elle affrontera le Tadjikistan, le 29 octobre 2019 dans la ville de Cariacica. Dans la même ville, trois jours après, les poulains du coach Thomas Libiuh seront opposés aux Argentins. Les Camerounais termineront leur premier tour face aux Espagnols le 3 novembre 2019 dans la ville de Gama. Des trois adversaires du Cameroun, deux sont des habitués de la compétition. Il s'agit de l'Espagne et de l'Argentine. Depuis le lancement de cette compétition, l'Espagne a disputé quatre finales qu'elle a malheureusement toutes perdues. La première en 1991 face au Ghana, la seconde en 2003 contre le Brésil, la troisième

en 2007 contre le Nigéria. Face à l'Angleterre il y a deux ans, les jeunes espagnols croyaient briser le signe Indien, mais ils ont une fois de plus été battus. A contrario de l'Espagne, l'Argentine ne s'est jamais qualifiée pour une finale en quatorze participations à la phase finale de la compétition. Ses meilleures prestations ont été enregistrées, en 1991 en Italie, en 1995 en Équateur et en 2003 en Finlande où elle s'est toujours contentée de la troisième place. Le Tadjikistan, quant à lui, ne compte qu'une seule participation à cette compétition. Celle-ci remonte à 2007 en Corée, où le pays a été éliminé dès le premier tour.

A l'instar du Tadjikistan, le Cameroun retrouve la compétition après sa participation en 2003

en Finlande. Les champions d'Afrique en titre de la catégorie nourrissent une seule ambition : faire mieux qu'en 2003 où ils ont été éliminés dès le premier tour comme les Tadjikistanais. Thomas Libiuh est conscient que la tâche ne sera pas aisée. Mais pour lui, il faudra mouiller le maillot pour ne pas le regretter. "Nous motivons les gamins pour leur faire comprendre que leur avenir est devant. Nous avons décidé de ne pas entrer dans ce qui va nous déstabiliser. C'est l'honneur du Cameroun qui est en jeu, nous devons nous battre pour notre pays (...) Ce ne sera pas facile, car nous allons rencontrer des habitués de la compétition. Nous allons nous accrocher, nous sommes venus apprendre et nous allons le faire de la plus belle des manières", a-t-il déclaré sur les ondes de la Crtv-radio, il y a quelques jours.



On peaufine la préparation pour honorer les couleurs nationales.

BRÈVES

Handball/JO 2020

Le Cameroun jouera sa qualification à Tunis

La Confédération africaine de handball a procédé samedi dernier, 19 octobre 2019, au tirage au sort de la 24^e édition du championnat d'Afrique des nations masculin, prévu du 17 au 27 janvier 2020 à Tunis. Le Cameroun évoluera dans le groupe C aux côtés de la Tunisie, championne d'Afrique en titre, de la Côte d'Ivoire et du Cap-Vert. Le groupe A est composé de la République Démocratique du Congo, de la Guinée, du Kenya et de l'Égypte, vainqueur de la compétition en 2016 et malheureux finaliste en 2018. L'Angola, le Gabon, le Nigéria et la Libye ont hérité du groupe B. Dans le groupe D, on retrouve le Congo, le Sénégal, la Zambie, le Maroc, demi-finaliste il y a deux ans et l'Algérie qui est régulièrement sur le podium.

Le vainqueur de la compétition se qualifiera pour les Jeux olympiques prévus au Japon du 24 juillet au 9 août 2020. Le malheureux finaliste, quant à lui, obtiendra un ticket pour un tournoi de qualification olympique.

St. J.M

Ligue I

Bamboutos de Mbouda est le premier leader du championnat de ligue I. En match d'ouverture de la nouvelle saison de football, le club de Mbouda, qui retrouvait l'élite du football camerounais, a laminé Colombe du Dja et Lobo 5-2. Bamboutos de Mbouda est talonné par Canon de Yaoundé qui a marqué son retour en ligue I par une victoire probante sur Avion Fc du Nkam 3-0. Sur les 8 matches disputés lors de cette première journée, six victoires ont été enregistrées pour 24 buts marqués.